

PORCQUÉBEC

Volume 35 - N°3 SEPTEMBRE 2024

TRAVAILLEUR?

ASSURÉMENT!

ÉTRANGER TEMPORAIRE?

UNE FAÇON DE VOIR!

VALORISER L'OR NOIR PAR
DE BONNES PRATIQUES
D'ÉPANDAGE

ENTREVUE AVEC SOPHIE
PERREAULT, DIRECTRICE
GÉNÉRALE DES ÉLEVEURS

ÉQUIPORC inc.

De nouvelles ressources en matière de durabilité aident les producteurs de porc à

Laisser en Meilleur État^{MC}



S'inspirant de l'expérience d'agriculteurs et de producteurs, le programme Laisser en Meilleur État (Leave it Better) offre aux producteurs des solutions d'améliorations du rendement des animaux avec la collaboration de chefs de file de l'industrie. Il propose des solutions innovantes aux clients que ce soit par de nouveaux produits de santé animale, une expertise et un éventail de services.

Chef de file mondial dans le domaine de la santé animale, Elanco a le privilège de travailler aux côtés des producteurs canadiens de porc et de soutenir leurs efforts en matière de durabilité avec des produits et des outils innovants qui donnent déjà des résultats concrets.

Solutions de durabilité porcine

Elanco cherche à réduire les répercussions environnementales des systèmes d'alimentation des porcs en offrant des solutions durables et pratiques pour les exploitations.

Amélioration de l'indice de conversion alimentaire



Monteban® augmente le taux de croissance et améliore l'efficacité alimentaire dans les élevages de porcs, ce qui réduit la consommation alimentaires à la ferme.

Amélioration de la durabilité



Hemicell® est une enzyme unique et brevetée qui aide à la réduction des émissions de CO₂ en augmentant l'énergie disponible.



Pour plus d'informations sur cette initiative et sur la manière dont Elanco aide les producteurs de porcs à « laisser la planète en meilleur état », utilisez le code QR www.laisserenmeilleuretat.ca

Elanco

MC

SOMMAIRE

Volume 35, Numéro 3, Septembre 2024

05

MOT DU PRÉSIDENT

Se repositionner aujourd'hui pour bâtir un demain prometteur

06

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Dans le secteur porcin, tout n'est pas rose : y'a du vert aussi!

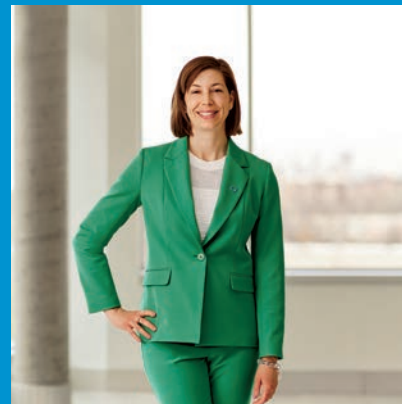


Des programmes d'aide disponibles pour les entreprises porcines

Valoriser l'or noir par de bonnes pratiques d'épandage

Un Flash revampé, une communication bonifiée

Entrevue avec Sophie Perreault, directrice générale des Éleveurs de porcs du Québec



21

REPORTAGE À LA FERME



Travailleur? Assurément! Étranger temporaire? Une façon de voir!

26

ÉCONOMIE

Aleop : automatiser la comptabilité et analyser votre production porcine

Prévoir pour mieux réussir : les avantages du Service de gestion du risque du marché

30

ENVIRONNEMENT

Des stratégies alimentaires pour réduire les GES

Utilisation durable de l'eau à la ferme : optimiser son utilisation et sécuriser son approvisionnement

42

CDPQ

Trois nouveaux projets au CDPQ

44

ÉVÉNEMENT

Porc Show, une invitation du président

Journée de vulgarisation d'AAC : l'innovation au cœur de l'élevage porcin

48

SANTÉ ET SÉCURITÉ À LA FERME

Fiche sécurité : le déplacement des porcs

Sécurité des enfants à la ferme : guide pour les parents

54

RESSOURCES HUMAINES

Comment assurer une bonne supervision?

56

RECETTE

Brochettes de porc aux pommes



58

DE PORC ET D'AUTRE

On vous attend au Forum stratégique des Éleveurs et à l'Assemblée semi-annuelle!

C'est sous la thématique « La prospérité par la compétitivité » que se tiendront le 8^e Forum stratégique et l'Assemblée semi-annuelle des Éleveurs, les 7 et 8 novembre prochain, au Château Laurier de Québec.



Restez à l'affût! Nous partagerons sous peu le lien d'inscription et les documents relatifs à ces événements sur le site Web des Éleveurs, section Événements.

En espérant vous y retrouver en grand nombre!



Prochaine parution :
Décembre 2024

PORQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année



Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom : _____
Organisme : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Occupation : _____

PORQUÉBEC

Le magazine *Porc Québec* est publié
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :
Anne Cazavan, rédactrice en chef
acazavan@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO
Martin Archambault, Noémie Dubuc, Patricia
Gagnon, Simon Leclair, Luiene Moura Rocha,
Nathalie Plourde, Marie-Aude Ricard, Gabrielle
Thibault, Sébastien Turcotte

RÉVISEURE
Brigitte Roy

**CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION**
TCN Studio

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

VENTES
pub@laterre.ca
450 679-8483 / 1 800 528-3773

DIRECTEUR DES VENTES
Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7262

AGENTES À LA PUBLICITÉ
Marie-Claude Bernard
mcbarnard@laterre.ca / poste 7712

Marie-Josée Farrese
mjfarrese@laterre.ca / poste 7398

CHARGÉ DE CONTENU PUBLICITAIRE
Guillaume Cloutier
guillaumecloutier@laterre.ca / poste 7416

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)
Tél. : 450 679-8483, poste 8127

ÉDITEUR
Les Éleveurs de porcs du Québec
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil (Québec) J4H 4E9
Téléphone : 450 679-0540
Télécopieur : 450 679-0102
Sites Web : www.leporcduquebec.com
www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction
partielle ou entière est interdite à moins d'avoir
reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990
ISSN 1182-1000

SE REPOSITIONNER AUJOURD'HUI pour bâtir un demain prometteur



Chères éleveuses, chers éleveurs,

Tout d'abord, j'espère que vous avez passé un bel été et que vous avez pu profiter du beau temps en famille et entre amis.

Comme vous le savez, le 1er octobre est à nos portes, date à laquelle nous nous sommes engagés à avoir réduit la production de 9 %, ce qui représente une réduction d'environ 700 000 porcs annuellement, pour atteindre une production totale de 6,4 M de porcs.

Au courant de l'été, nous avons mis les bouchées doubles et concentré nos efforts pour être certains d'atteindre ces objectifs, notamment via le mécanisme de retrait temporaire de la production. Je suis fier du chemin parcouru par nos équipes à cet effet dans les derniers mois. Ce fut un travail ardu et une première au Québec de devoir arrimer la production à la capacité d'abattage.

L'implantation du mécanisme de retrait a monopolisé une foule d'intervenantes et d'intervenants et je tiens à remercier l'ensemble des gens qui y ont participé, de près ou de loin. Le mécanisme a fait son travail. De notre côté, nous avons réellement fait tout ce qui était en notre pouvoir pour permettre son implantation et avons accepté toutes les soumissions qui respectaient les critères de sélection. Nous vous présenterons d'ailleurs le bilan complet dans le prochain Porc Québec.

Je l'ai mentionné dans le passé, mais il faut comprendre qu'on a tous et toutes des entreprises qui sont différentes; 1 482 entreprises avec des modèles d'affaires différents, des réalités différentes. On a tenu à être équitable envers l'ensemble de nos éleveurs et éleveuses. Dans la prochaine année, nous serons donc en période de stabilisation plutôt que d'augmentation. Il faut qu'ensemble, on instaure des fondations solides pour assurer une reprise positive et durable de la production dans les prochaines années.

Nous nous concentrons aussi à assurer un futur pérenne avec la réflexion quant au filet de sécurité collectif, notre parachute de secours. Quel type de sécurité du revenu ont besoin les entreprises porcines d'aujourd'hui? Quel est le véhicule le plus adapté aux réalités des éleveuses et des éleveurs? C'est en se penchant collectivement sur la question qu'on va pouvoir décider, ensemble, si les outils de sécurité du revenu actuels sont encore les bons.

Enfin, j'espère vous voir en grand nombre à la 8e édition de notre Forum stratégique ainsi qu'à l'Assemblée semi-annuelle des Éleveurs, les 7 et 8 novembre prochain, à Québec. Profitons-en pour se questionner ensemble quant au repositionnement de notre secteur dans les prochaines années.



*Il faut
qu'ensemble,*

on instaure des fondations solides pour assurer
une reprise positive et durable de la production
dans les prochaines années.

Nous tiendrons d'ailleurs un cocktail pour souligner la relève en production porcine, le 7 novembre prochain. Je vous invite à venir prendre un verre avec nous et à célébrer la persévérance et la détermination des éleveurs et des éleveuses de demain; ceux et celles qui, plus tard, seront fiers de pratiquer leur métier, parce qu'on leur aura redonné le rôle de leader au sein de la filière porcine québécoise, tout en assurant sa prospérité et sa pérennité.

Louis-Philippe Roy
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

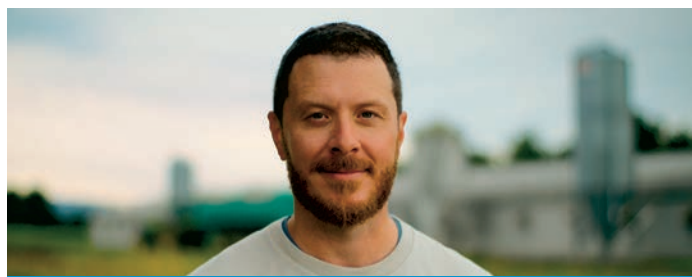
Dans le secteur porcin, tout n'est pas rose : y'a du vert aussi!



En matière de développement durable, les consommatrices et les consommateurs sont de plus en plus exigeants depuis quelques années. Alors que le secteur porcin fait face à de nombreux défis, et que tout n'est pas rose, il est essentiel de démontrer les efforts concrets des éleveurs et des éleveuses de porcs et de la filière pour s'améliorer et aller toujours plus loin en matière d'environnement et de bien-être animal.

Afin de faire rayonner le secteur porcin, un message télé, conçu par Cossette, a été diffusé sur tous les grands réseaux, sur le Web et dans un article de contenu publié dans La Presse+. Le message illustre que même « si tout n'est pas rose dans le secteur porcin, il y a du vert aussi. »

Le message télé présentait la ferme Grenier Gardangeois, où Christian Grenier, un éleveur de porcs passionné, nous expliquait comment le lisier, souvent perçu comme un déchet, est une ressource précieuse. « On peut en faire de l'engrais et de l'énergie. Alors ici, on se lance dans la biométhanisation ! », a-t-il affirmé avec enthousiasme. Cette méthode permettra non seulement de valoriser le lisier, mais aussi de produire de l'énergie renouvelable, contribuant ainsi à un avenir plus durable.



L'éleveur, Christian Grenier.



Stéphanie Poitras, directrice générale de l'entreprise Asta, à l'usine d'épuration des eaux.

La transition vers des pratiques plus écologiques ne s'arrête pas là. Stéphanie Poitras, directrice générale de l'entreprise Asta, mentionnait comment la technologie joue un rôle clé dans la gestion des ressources. « Grâce à des technologies éprouvées, on peut traiter nos eaux usées », expliqua-t-elle à l'usine d'épuration des eaux. Cette approche permet de réduire l'impact environnemental, tout en optimisant l'utilisation de l'eau, une ressource précieuse.

De son côté, Sarah Yapi, coordonnatrice efficacité énergétique chez Olymel, a mis en lumière une autre facette de l'innovation durable. « Il y a même un peu de vert dans notre consommation d'énergie! Parce qu'en récupérant la chaleur émise par certains procédés, on réduit notre consommation de gaz pour chauffer l'eau », précisait-elle. Cette initiative illustre comment les entreprises peuvent non seulement diminuer leur consommation d'énergie, mais aussi réaliser des économies substantielles.

En revenant à la ferme Grenier Gardangeois, Christian Grenier conclut avec optimisme : « Et parce qu'on innove, il y a du vert dans notre avenir ! » Cette phrase résume parfaitement l'esprit qui anime le secteur porcin québécois aujourd'hui.



Sarah Yapi, coordonnatrice efficacité énergétique chez Olymel.

En adoptant des pratiques durables et en intégrant des technologies innovantes, les éleveurs et éleveuses de porcs ainsi que les entreprises du secteur montrent la voie vers un avenir où il est possible de conjuguer production alimentaire et plus grand respect de l'environnement. ■

Valoriser l'or noir par de bonnes pratiques d'épandage

Les Éleveurs de porcs du Québec, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ont créé trois capsules vidéo saisonnières, mettant en vedette des éleveurs qui font part de leurs astuces sur les meilleures pratiques d'épandage, automnales, printanières et estivales du précieux lisier de porc.



La mise en place de ces pratiques assurera non seulement aux éleveurs et éleveuses de maximiser leurs rendements à la ferme, mais également de léguer aux prochaines générations des sols vigoureux, gorgés d'or noir et en pleine santé.

Une première vidéo est actuellement en ligne. Les deux autres seront ajoutées en fonction de la saison et des pratiques recommandées pour chacune d'elle. Pour visionner la vidéo des meilleures pratiques automnales, rendez-vous sur le site Web des Éleveurs en balayant ce code QR :



Étant donné que les vidéos présentent très bien les pratiques par des images sur les techniques et les témoignages d'éleveurs, *Porc Québec*, dans cet article, brosse un tableau du « making of » de la production des capsules réalisées sur trois fermes.

Les Éleveurs de porcs du Québec visaient trois principaux objectifs avec la production des vidéos :

- 1. Valoriser** le lisier de porc en démontrant les bonnes pratiques printanières, estivales et automnales d'épandage.
- 2. Léguer** aux générations futures des sols vigoureux et en santé.
- 3. Communiquer** les meilleures pratiques.

« Plus on favorise les échanges entre les éleveurs et les éleveuses, plus il est possible de générer des conversations qui mènent à des changements durables », fait valoir Patricia Gagnon, conseillère en marketing aux Éleveurs de porcs du Québec, et chargée de coordonner la production des capsules vidéo.

C'est le dossier bien ficelé par Yves Garceau et Kéliane Nadeau, du service des Affaires économiques des Éleveurs de porcs du Québec qui a permis d'obtenir la subvention du MAPAQ. Grâce à cette aide, les Éleveurs ont pu financer la petite équipe coordonnée par Patricia Gagnon.

« L'équipe était composée d'un vidéaste, d'une réalisatrice et d'un agronome. Le vidéaste, Nicolas Saint-Germain, un ancien cameraman de Radio-Canada, s'est aussi chargé de l'audio et du montage, un avantage pour les coûts de production. À la réalisation, nous pouvions compter sur Delphine Piperni. Elle était responsable du scénario et de la direction des gens devant la caméra. Nous étions ainsi assurés d'avoir tout le matériel pour produire le contenu des vidéos. À ce chapitre, d'ailleurs, nous pouvions également compter sur l'agronome Charles Fournier-Marcotte », explique Mme Gagnon.

Les membres avec de bonnes pratiques avaient été recrutés par les Éleveurs, notamment avec l'aide de l'agronome. « Il fallait trouver des éleveurs ou éleveuses de porcs qui avaient des terres en grandes cultures et qui appliquaient les pratiques que nous voulions démontrer en matière d'épandage », souligne Patricia Gagnon.

Les entreprises participantes et leurs propriétaires sont :

- France Ménard, Dominique et René Leblanc
- Ferme Pouvaco - Baie-du-Febvre
- Steve et Sébastien Lemay - Ferme Double L.L. - Saint-Édouard-de-Lotbinière
- Sam Lépine - Ferme Lépine - Saint-Alexis



Les messages véhiculés dans les vidéos permettent de comprendre comment maximiser le lisier et limiter les pertes de sa valeur agronomique.

Supervision des pratiques

La contribution de l'agronome, Charles Fournier-Marcotte a été très profitable. « Nous avons défini les pratiques que nous voulions mettre de l'avant, puis nous avons choisi les éleveurs en conséquence. Concrètement, nous avons retenu des pratiques d'épandage traditionnel lors de trois moments différents durant l'année, soit en périodes estivale, printanière et automnale, pour maximiser l'utilisation du lisier pour chaque période », a indiqué Charles Fournier-Marcotte.

La participation de l'agronome a permis de s'assurer de saisir les bonnes images pour illustrer les pratiques. Il s'est en fait chargé du contenu.

Les pratiques illustrées par les vidéos sont bénéfiques pour tous les éleveuses et éleveurs concernés par l'épandage des lisiers. « Les messages véhiculés permettent de comprendre comment maximiser le lisier et limiter les pertes de sa valeur agronomique. On démontre comment faire pour utiliser les valeurs du lisier au maximum de leur potentiel. On veut démontrer les bonnes pratiques en matière d'épandage qui permettent notamment de diminuer le coût des intrants sur la ferme et les rejets dans l'environnement », a fait valoir Charles Fournier-Marcotte.



La Ferme Double L.L., présentée dans la vidéo des bonnes pratiques estivales.



L'OR NOIR

Dans le passé, le lisier de porc n'était pas reconnu à sa juste valeur. Depuis quelques années, on constate une ruée vers « l'or noir » sur les fermes porcines du Québec. Aujourd'hui, on saisit mieux l'importance de l'exploiter à bon escient et son utilisation est de plus en plus valorisée par les éleveurs et éleveuses.

« Rien ne se perd, tout se transforme. » Ce concept de base de l'économie circulaire illustre bien le principe de la valorisation du lisier de porc, qui a le potentiel de transformer vos sols en véritable mine d'or noir.

En effet, en plus d'éviter le gaspillage organique et de réduire son empreinte environnementale, l'avantage le plus notable d'étendre son lisier de porc est sans contredit l'optimisation exponentielle de la santé de ses sols. Composé à 70 % d'azote, le lisier se présente sous forme minérale. Il octroie donc rapidement des nutriments nourrissants essentiels à la vie microbienne des sols, tels que le phosphore, le potassium et l'azote. Orner son sol d'or noir permet aussi de bien le structurer et d'optimiser sa fertilisation. De plus, un tapis bien implanté assure une protection contre certains aléas de la nature, comme l'érosion hydrique et éolienne.

Toutefois, pour en retirer les bénéfices au maximum, il faut épandre la bonne quantité de lisier, à la bonne période... et de la bonne façon! Que ce soit à l'automne, au printemps ou à l'été, les avantages résultant de la mise en place de bonnes pratiques en matière d'épandage sont indéniables.



Les Fermes Lépine, entreprise familiale présentée dans le cadre de la vidéo automnale.

Tournage sur les fermes

Patricia Gagnon a suivi les trois tournages. « La meilleure façon que nous avons trouvée pour être efficace, c'est d'utiliser un drone pour avoir au préalable une meilleure vue d'ensemble de l'entreprise et de l'étendue des terres. Grâce au repérage des installations et de l'étendue des terres, il était plus facile de planifier les plans de tournage de façon à ne pas faire perdre de temps à l'éleveur lors de son épandage notamment », raconte Patricia Gagnon.

Après la prise des images par drone, l'équipe de montage mettait deux semaines avant de retourner avec l'agronome et la réalisatrice pour préparer le scénario, raconter l'histoire de la ferme et vulgariser les pratiques.

Le tournage avait d'abord été planifié sur trois jours, soit une journée par ferme, mais tous ont reconnu qu'il était préférable de passer deux jours par ferme. « On s'est vite aperçu qu'avec l'utilisation du drone, il était préférable de ne pas faire le tournage en une seule journée. Pour bien faire les choses, on a donc décidé d'y mettre six jours au lieu de trois. »

Une première vidéo en ligne

La vidéo sur les bonnes pratiques automnales est en ligne depuis un moment sur le site des Éleveurs de porcs du Québec. Les deux vidéos, sur les pratiques d'épandage printanières et estivales seront déposées en temps et lieu. Une promotion des capsules appuiera leur diffusion, notamment par l'infolettre des Éleveurs, *Le Flash*.

La production des vidéos représentait un bon défi. Elle s'est étendue de mai à novembre 2023. « Il fallait faire des vidéos courtes, accrocheuses et pertinentes, soit avec suffisamment d'information pour bien cerner la bonne façon de faire sans être trop en longueur, indique Patricia Gagnon. Je crois que nous avons réussi. Dans les vidéos, on voit que certains font preuve d'innovation et d'ingéniosité. Ça donne des idées à tout le monde! », témoigne la coordonnatrice de la production des vidéos, qui était bien heureuse des bons commentaires reçus à ce jour. ■



Des programmes d'aide disponibles pour les entreprises porcines

Les Éleveurs de porcs du Québec ont organisé, le 23 juillet dernier, un webinaire avec La Financière agricole du Québec pour expliquer les programmes d'aide disponibles pour les entreprises porcines.

Renaud Sanscartier, directeur aux Affaires économiques des Éleveurs, était accompagné de Guillaume Couture et Alain Thériault de La Financière pour expliquer les programmes.

« Le but est de donner les détails sur l'annonce du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), qui, en juin, a confirmé six mesures d'aide, dont certaines pour la production porcine, soit la bonification du fonds de roulement du Programme investissement croissance durable et le Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt », a indiqué Renaud Sanscartier.

Ces programmes, a souligné Guillaume Couture de La Financière, se sont inscrits dans le contexte économique actuel, marqué par la série d'augmentations des taux d'intérêt, combiné aux aléas climatiques de la saison estivale et aux défis financiers auxquels continuent d'être confrontées les entreprises agricoles et agroalimentaires, qui a nécessité la mise en place de nouvelles solutions pour apporter un soutien financier au secteur agricole.

Le Prêt fonds de roulement et l'Aide financière sont donc ainsi deux interventions particulières pour soutenir les entreprises agricoles dans un contexte difficile. L'initiative avait été bonifiée le 13 juin.

Programme investissement croissance durable

Le Programme investissement croissance durable (PICD) a trois objectifs :

1. Augmenter le volume de production, le rendement ou la rentabilité de l'entreprise.
2. Conformer l'entreprise aux normes de bien-être animal ou de production biologique ou à toute nouvelle exigence applicable à la production agroalimentaire.
3. Appuyer le fonds de roulement pour les entreprises ayant des besoins de liquidités à court terme.

Dans le cadre de ce programme existant qui comptait quatre volets, un cinquième volet, le volet Fonds de roulement, a été ajouté pour aider les entreprises en difficulté de liquidités à court terme. Il s'agit d'un prêt fonds de roulement (financement admissible) d'un maximum de 300 000 \$ et d'un montant d'aide financière de 25 \$ par 100 \$ de financement. Sauf exception, il n'est plus requis d'obtenir un financement pour obtenir l'aide financière au volet 5. Les critères d'admissibilité du Prêt fonds de roulement s'appliquent.

Programme Investissement Croissance Durable					
PICD	Volet 1 Appui Croissance	Volet 2 Appui Croissance Plus	Volet 3 Valorisation agroenvironnementale des terres en culture	Volet 4 Jeunes entrepreneurs	Volet 5 Fonds de roulement ²
Projet admissible	Production autre que celles visées au volet 2	Productions bovines de boucherie, ovines ou caprines	Valorisation des terres en culture	Entreprise détenue par des jeunes entrepreneurs	Entreprise agricole aux prises avec des difficultés de liquidités à court terme
Financement admissible ¹	150 000 \$	600 000 \$	100 000 \$	300 000 \$	300 000 \$
Montant d'aide par 100 \$ de financement	10 \$	25 \$	10 \$	15 \$	25 \$

¹ Le montant maximum admissible est de 700 000\$, soit 600 000\$ pour les volets 1, 2 et 4 et 100 000\$ pour le volet 3. Le montant maximale de 300 000\$ pour le volet 5 s'ajoute à l'enveloppe des autres volets de 700 000\$.

² Sauf exception, il n'est plus requis d'obtenir un financement pour obtenir l'aide financière au volet 5; les critères d'admissibilité du Prêt fonds de roulement s'appliquent.

La Financière agricole Québec

Depuis 1 an, dans le secteur du porc, La Financière a reçu tout près de 120 demandes, majoritairement en engraissement, mais aussi du côté des naisseurs, des naisseurs-finisseurs et des éleveurs et éleveuses de cochettes.

Les bonifications du fonds d'urgence – Aide financière associée au Prêt de fonds de roulement (FDR) comportent trois mesures :

1. Mesure de rétroaction pour la clientèle actuelle du FDR : bonification du taux d'aide financière à 25 %, rétroactive au 1^{er} avril 2023.
2. Mesure pour les nouveaux clients au FDR : accès au taux d'aide financière de 25 % pour tous les volets FDR et possibilité d'en bénéficier sans contracter de prêt.
3. Mesure visant la mise en place d'un prêt admissible de 300 000 \$ pour les entreprises ayant un chiffre d'affaires de plus de 2 M\$.

Il faut noter que la date de fin à la qualification à l'aide financière est le 31 mars 2025 (les demandes de prêts et d'aides financières doivent être confirmées).

Admissibilité

Pour être admissible à l'aide financière du volet 5, l'entreprise doit démontrer :

1. Quelle présente une expectative raisonnable de rentabilité et de viabilité financière.
2. Quelle présente un excédent monétaire négatif pour l'exercice financier précédent.
3. Quelle présente un fonds de roulement négatif au moment de sa demande.
4. Qu'elle maintient ses programmes d'assurances et de protection du revenu (ASRA et AGRI dans le cas du porc) applicables ou s'engage à y participer.

Pour les dossiers ne respectant pas les critères d'admissibilité au moment de l'analyse de la demande au Prêt fonds de roulement, il est possible d'autoriser le prêt, et l'aide financière sera à confirmer ultérieurement et avant l'échéance du 31 mars 2025. À la réception des prochains états financiers ou à la suite d'une confirmation d'adhésion aux programmes d'assurances et de protection du revenu (le client est responsable d'assurer le suivi des critères d'admissibilité), les critères sont vérifiés. Si ces états financiers respectent les critères, l'aide financière est accordée.

Étapes à suivre pour le prêt

Les étapes à suivre pour obtenir un prêt de fonds de roulement et l'Aide financière associée au volet fonds de roulement du PICD sont les suivantes :

1. Il faut communiquer avec le centre de services de sa région pour obtenir l'accompagnement nécessaire.
2. Il faut faire une demande de financement et d'aide financière auprès de son conseiller financier.
3. Le conseiller financier pourra indiquer les documents nécessaires pour l'analyse de la demande.
4. Deux méthodes de traitement de la demande peuvent être utilisées :
 - A - Un traitement rapide (environ 55 % des demandes), soit la clientèle avec encours à la FADQ comportant une demande uniquement dans le cadre du Prêt fonds de roulement et PICD (volet 5D) conforme aux normes environnementales, états financiers sur comptabilité d'exercice récent et situation d'entreprise stable.
 - B - Un traitement régulier



Documents nécessaires

Si la demande est uniquement pour le Prêt fonds de roulement et l'Aide financière au volet fonds de roulement, il faut fournir les documents suivants :

- demande de financement;
- mise à jour du fonds de roulement de l'entreprise (court terme);
- information sur le nouveau financement (mise à jour de la dette) s'il y a eu nouveau financement depuis les derniers états financiers.

La mise à jour récente du court terme repose sur l'actif à court terme (montant à recevoir, les inventaires) et le passif à court terme (comptes à payer, marge de crédit opérationnelle).

Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt

Le Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt (PHTI) est le deuxième véhicule de soutien qui a été présenté pour appuyer les entreprises porcines. Les objectifs sont les suivants :

- Minimiser l'impact d'une hausse de taux d'intérêt sur les entreprises agricoles.
- Soutenir le développement des entreprises agricoles en leur accordant une aide financière.
- Appuyer la relève agricole en bonifiant l'aide accordée.

En gros, si le taux atteint un certain niveau, il y aurait indemnité.

Voici ce qu'ont apporté les bonifications de juin 2024 au Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt :

- Protection harmonisée pour la clientèle relève, dont la période 0-5 ans se termine après le 1^{er} avril 2024, sans égard au niveau de formation du qualifiant : protection de l'excédent de 4 % pour les deux prochaines années jusqu'au 31 mars 2026.
- Élimination de la notion d'encours dégressif. L'encours couvert demeurera à 500 000 \$, tant que l'encours total demeure égal ou supérieur à ce seuil.
- Ajout de la protection contre la hausse des taux d'intérêt aux entreprises à temps partagé. La protection est la même que celle des entreprises régulières, soit un taux déclencheur de 8 %.

Tableau sur le portrait de la protection avec les bonifications incluses

PHTI – avec bonifications		
Spécifications	Taux Privilage (TP)	Sécur-Taux Relève (STR)
Admissibilité	<ul style="list-style-type: none">avoir 18 ans et plusaucun critère d'expérienceêtre en agriculture¹	<ul style="list-style-type: none">avoir 18 ans et plus sans avoir atteint 40 ansposséder un an d'expérience agricoleêtre une relève agricole à temps partiel ou à temps plein (détenir minimum 20 % des intérêts dans l'entreprise)
Caractéristiques	60 % de la portion d'intérêt excédant 8 %	100 % de la portion d'intérêt excédant 4 % jusqu'au 31 mars 2026 ²
Durée	correspond à la durée du prêt contracté	<ul style="list-style-type: none">période de 5 ans qui débute automatiquement :<ul style="list-style-type: none">à l'obtention de la subvention à la relève agricole ouà compter du déboursement complet du prêt ayant rendu l'entreprise admissible.Après cette période de 5 ans, le TP s'applique.

¹ À l'exception des entreprises forestières, à vocation agricole et de biens et services
² Dans le cadre des mesures de bonification du Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêts, le STR à 4% sera garanti jusqu'au 31 mars 2026 à la relève agricole admissible au 1^{er} avril 2024, même si cela porte sa protection au-delà de la période de 5 ans habituelle. Après le 31 mars 2026, le niveau de protection sera réévalué.

La Financière agricole Québec

« On encourage nos membres à aller chercher le soutien financier, dont ils ont besoin, et à contacter La Financière pour les programmes. Pour le Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt, les entreprises n'ont rien à faire, l'admissibilité se fait automatiquement, mais pour le Prêt fonds de roulement et l'Aide financière, il en vaut la peine de bien s'informer »

– Renaud Sanscartier, directeur des Affaires économiques des Éleveurs

Information et accompagnement

Pour plus de renseignements ou d'explication sur le Prêt fonds de roulement on peut contacter les Éleveurs au 1 800 363-7672 ou La Financière au 1 800 749-3646. ■

Pour visionner l'enregistrement de la rencontre du 23 juillet dernier au sujet des Programmes d'aide, balayez le code QR ci-dessous :



Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Un *Flash* revampé, une communication bonifiée

Les Éleveurs de porcs du Québec, soucieux de maintenir une communication efficace avec leurs membres et leurs différents partenaires, ont revampé leur principal moyen de communication, leur infolettre *Flash*, afin de la rendre encore plus précise, pertinente et d'actualité.

« Le *Flash* constitue l'outil de communication privilégié par les Éleveurs. Partie intégrante du paysage de l'organisation depuis 2011, il s'est forgé une notoriété et une crédibilité à coup sûr », a fait valoir Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques et secrétaire général des Éleveurs de porcs du Québec.

La réflexion amorcée il y a plusieurs mois par les Éleveurs sur l'amélioration de leur communication a ainsi confirmé les bonnes performances de l'infolettre des Éleveurs qui sera dorénavant publiée en trois déclinaisons pour faciliter la coordination des envois.

Petit historique du *Flash*

Le successeur de L'Info-Fax

C'est en 2011 que le *Flash* remplace L'Info-Fax, qui était la lettre envoyée aux éleveurs et aux éleveuses ainsi qu'aux partenaires de l'organisation à l'ère du télécopieur. Le *Flash* a toujours connu un bon taux de pénétration auprès de ses quelques 1 200 abonnés de l'époque, majoritairement des éleveurs et des éleveuses, mais aussi des partenaires, des représentants gouvernementaux et des médias, qui sont ses principaux publics.



Un mandat clair

Le mandat du *Flash* consistait à informer rapidement les éleveurs et les éleveuses, ainsi que les partenaires de la filière sur les dossiers et les enjeux liés aux Éleveurs de porcs du Québec et à la production porcine, soit :

- Aborder les activités des Éleveurs.
- Informer sur les conférences, les assemblées et les formations destinées aux membres.
- Faire état des sujets d'actualité en lien avec les enjeux de l'organisation.
- Faire connaître les prises de position des Éleveurs.

Place aux nouveautés!



Des résultats impressionnants

Taux d'ouverture excellent à 59,4 %

→ En agriculture, le taux d'ouverture moyen se situe entre 23 et 38 %

Taux de clics excellent à 7,1 %

→ En agriculture, le taux de clics moyen entre 3 et 4 %

Taux de désabonnement excellent à 0,05 %

→ En agriculture, le taux de désabonnement moyen entre 0,2 et 0,3 %

Ainsi, comme le *Flash* constitue l'outil le plus souvent utilisé, il a été suggéré de le conserver, mais de l'adapter selon les publics cibles des Éleveurs, tout en lui insufflant un petit vent de fraîcheur. De là, par la suite, la recommandation de le décliner en trois versions.

Le Flash en trois déclinaisons

Première déclinaison : *Le Flash classique*

01

BLEU
Le FLASH – interne et externe

Deuxième déclinaison : *Le Flash ImpORCtant*

02

ROSE
Le FLASH ImpORCtant – interne pour les nouvelles importantes ou urgentes

Troisième déclinaison : *Le Flash régional*

03

VERT
Le FLASH RÉGIONAL – interne pour les régions

Le Flash classique

Il s'agit de la déclinaison classique du *Flash*, inspirée de la version actuelle, mais remise au goût du jour et optimisée. Il sera publié deux fois par semaine, soit le mardi et le vendredi.

Cette version servira à héberger toute nouvelle pertinente pour les membres et les partenaires de l'industrie, mais qui n'est pas de nature urgente. Il s'agira par exemple d'information sur les assemblées, les événements du secteur, les prix et les distinctions, les formations et les nouvelles régionales d'éleveurs ou d'éleveuses qui s'illustrent notamment. L'information sera présentée par section : Économie, Événements et Dans les médias, par exemple.

Le Flash ImpORCtant

Cette version de l'infolettre est réservée aux nouvelles urgentes. Elle aura une signature visuelle légèrement différente pour identifier clairement qu'il s'agit d'une nouvelle importante et sera publiée sans délai.

Le Flash régional

Cette déclinaison du *Flash* sera utilisée par les syndicats régionaux. Cette présentation du *Flash* permettra d'uniformiser l'ensemble des communications des groupes des Éleveurs de porcs du Québec. Le nom de chaque région sera indiqué dans l'en-tête avec son propre logo.

« Les trois déclinaisons du *Flash* pourront regrouper le contenu de l'ensemble des communications électroniques que nous adressons aux éleveurs et éleveuses, dont la Lettre aux éleveurs ou le Message du président, par exemple, explique Tristan Deslauriers. En outre, tout comme le secteur porcin, les outils de communication de l'organisation se renouvèlent, se modernisent et s'adaptent aux réalités des éleveuses et des éleveurs d'aujourd'hui! » ■

Tout comme le secteur porcin,

les outils de communication de l'organisation se renouvèlent, se modernisent et s'adaptent aux réalités des éleveuses et des éleveurs d'aujourd'hui!



ENTREVUE AVEC

Sophie Perreault, directrice générale des Éleveurs

Sophie Perreault est entrée à la direction générale des Éleveurs de porcs du Québec à titre intérimaire en mars. Elle a tellement aimé ce qu'elle y a découvert, notamment la détermination, la résilience et le dévouement des éleveuses, des éleveurs, des membres du conseil d'administration et du personnel, qu'elle a accepté le poste de façon permanente en juin. Sous forme de questions-réponses, *Porc Québec* présente un court portrait et la vision de cette gestionnaire, femme d'action et mère de famille engagée comptant plus de 20 ans d'expérience dans l'agroalimentaire.



Q. Qui est Sophie Perreault?

Comment vous décririez-vous?

R. Je suis une femme positive, aimant s'engager à fond dans ce qui me passionne. Je suis de nature dynamique et rassembleuse. Je crois en l'importance de créer des liens avec les gens. Quand on se parle, on s'explique et on se comprend !

Q. Quel est votre bagage professionnel?

R. J'ai obtenu un Baccalauréat en relations publiques qui m'a ouvert les portes vers plusieurs possibilités sur le marché du travail. J'ai tout de même poursuivi mes études et obtenu une Maîtrise en communications internationales et j'ai effectué un stage à Dakar, au Sénégal, pour mon projet sur le terrain. Après mes études universitaires, j'ai été embauchée par le Service des communications-gestion de crise d'Hydro-Québec. J'ai par la suite travaillé aux communications internes pour l'Agence spatiale canadienne à Saint-Hubert. Mon premier contact professionnel avec l'agroalimentaire s'est fait auprès de l'Association québécoise de la distribution de fruits et légumes, où j'ai gravi les échelons. De coordonnatrice aux communications, je suis devenue directrice générale, puis présidente-directrice générale. Le fait d'occuper plusieurs postes différents a été une expérience fort enrichissante, me permettant d'en apprendre autant au niveau de la gestion, des finances, du marketing en passant par les relations gouvernementales. J'ai également agi pendant plus de dix ans, comme Responsable des bénévoles au Défi sportif AlterGo, un événement multisports pour les athlètes en situation de handicap, une expérience humaine exceptionnelle de diversité et très formatrice au chapitre de la gestion des équipes avec des expertises variées.



Sophie Perreault a développé une belle synergie avec le président des Éleveurs, Louis-Philippe Roy.

Q. Pourquoi avoir accepté de relever le défi comme directrice générale des Éleveurs de porcs du Québec?

R. D'abord, parce que j'ai la piqûre de l'agriculture et de l'agroalimentaire et je voulais continuer d'évoluer dans cet univers de travail, mais au sein d'une filière différente pour continuer d'apprendre. Et bien j'ai été servie! De plus, c'est valorisant, puisque nous sommes au service de la population qui a de plus en plus de reconnaissance envers les gens qui les nourrissent... c'est vraiment ça! J'ai découvert aux Éleveurs des gens dédiés qui travaillent fort. L'occasion s'est présentée alors que le C.A. des Éleveurs recherchait une personne connaissant l'agroalimentaire, et qui avait réalisé des plans stratégiques, de gouvernance et de gestion des risques. J'ai vraiment apprécié mon premier contact avec Louis-Philippe, le président. Il a une vision porteuse, tangible et positive pour l'organisation et pour la filière. J'ai été touchée par sa détermination et sa loyauté envers les Éleveurs. Je me suis dit : oui, je veux travailler avec des hommes et des femmes de cette trempe, ça me motive!

Q. Quels ont été vos premiers constats sur la situation de la production porcine à votre arrivée?

R. J'ai été impressionnée par la résilience des gens et leur détermination à vouloir garder cette organisation forte et de pair avec les syndicats régionaux. Ils ont traversé une crise historique. Ils ont pris les bouchées doubles, ont dû réinventer et repenser plusieurs volets de l'élevage porcin, de l'écoulement des porcs, du transport, de la transformation, du marketing, etc. Ils se sont relevés les manches pour prendre de front les enjeux majeurs externes qui affectaient leurs façons de faire traditionnelles. Je salue aussi les membres du personnel et de la direction qui répondent toujours présents pour bien servir les éleveurs et éleveuses et s'adapter aux différents programmes gouvernementaux, et ce, malgré les critiques, car les nouvelles règles mises en place de manière aussi rapide ne font pas toujours l'unanimité. Ils ont développé des solutions, comme le mécanisme de retrait temporaire ou les plans de détournements. Je dois dire que j'ai été surprise par la complexité de la production porcine, la diversité des différents modèles d'affaires, avec leurs caractéristiques et leurs enjeux propres.



Je veux travailler
avec des gens de cette
trempe, c'est très

motivant!

— Sophie Perreault, directrice générale
des Éleveurs de porcs du Québec



Q. Comment voyez-vous votre mandat au sein du conseil d'administration des Éleveurs?

R. J'ai eu, par le passé, à participer à la réalisation de plusieurs plans stratégiques pour plusieurs filières horticoles. Mon premier mandat a donc été de compléter celui des Éleveurs et je suis bien fière de ce leg réalisé avec la participation de l'ensemble de la permanence et des membres. J'ai aussi mis des efforts pour poursuivre le chantier de gouvernance et je suis à repenser la structure de l'organisation à la suite des derniers changements qu'il y a eu à la haute direction, chez les élu.e.s et du côté du personnel, pour que celle-ci réponde aux besoins de ses membres et demeure agile, mais rigoureuse. Un autre projet en cours est l'élaboration d'un plan de communication pour faciliter la collaboration de toutes les instances et travailler de plus près avec les régions, de précieuses alliées. Grâce à toutes ces belles initiatives, nous allons nous assurer de prendre notre place de leader, celle d'une organisation incontournable qui a quelque chose à dire et à présenter pour rallier toute la filière vers un nouvel environnement d'affaires compétitif, mais collaboratif. À l'Association québécoise de la distribution des fruits et légumes, où j'ai travaillé précédemment, nous étions fiers de regrouper tous les maillons de la chaîne, du producteur au détaillant, et malgré d'inévitables divergences de positionnements, au final, c'était le bien de toute l'industrie qui devait primer. C'est une chose dont je veux m'inspirer pour améliorer notre position et notre collaboration avec nos partenaires. Une chaîne est aussi solide que le plus faible de ses maillons, nous sommes tous interreliés dans la voie du succès. Plusieurs défis majeurs se dessinent devant nous, comme les permis des travailleuses et travailleurs étrangers temporaires, l'impact des changements climatiques et le financement incertain du gouvernement pour l'avenir. La stabilité de l'organisation est essentielle dans un contexte agroalimentaire en constante mouvance. L'organisation était consciente de cette réalité et je suis capable de m'adapter à cet univers évolutif et stimulant.

Q. Vous êtes à l'aise quand vous travaillez au sein d'un conseil d'administration composé d'éleveurs et éleveuses de porcs?

R. Je vous confirme que ce sont des personnes très engagées et accueillantes qui s'expriment et ont à cœur d'arriver à des résultats concrets dans le respect des réalités de chacun des modèles d'affaires. Ils arrivent préparés. Ils ont lu les documents et connaissent leurs dossiers. Ils ont une opinion. Tout le monde veut m'aider dans mon apprentissage des subtilités de la production porcine et je les remercie vivement pour cette patience et cette transmission des savoirs et de cette riche histoire.

Il faut rallier les gens

autour de la planification stratégique.
Tout le monde doit croire au plan d'action
que les Éleveurs ont adopté.

Q. Comment avez-vous trouvé vos premiers échanges avec l'ensemble des éleveurs et des éleveuses lors des assemblées?

R. Mon premier contact a eu lieu lors de l'Assemblée générale annuelle, en juin dernier. Plusieurs membres sont venus spontanément me saluer! On m'a réservé un très bon accueil. Ce qui nous rallie, c'est que j'ai travaillé avec des producteurs, des transformateurs et des détaillants. Ils veulent tirer le maximum de valeur de leur cotisation et c'est bien légitime. Ils veulent être écoutés, informés et accompagnés. Ils ne demandent pas mieux que de collaborer et participer. J'ai senti qu'ils donnent la chance au coureur.

Q. Comment voyez-vous la mobilisation syndicale des éleveurs et des éleveuses?

R. Dans les objectifs stratégiques, nous avons regroupé l'engagement en trois axes. Le premier axe consiste à avoir une organisation solide par un personnel engagé et mobilisé et par un conseil d'administration assumant bien sa gouvernance, de façon ainsi à bien s'occuper de ses membres. Le deuxième axe consiste à accroître l'efficacité des entreprises porcines, notamment par des programmes et des services qu'on peut leur offrir, dans le but d'assurer la postérité de nos membres, travailler à la rentabilité et à la durabilité de leur ferme. Enfin, le 3^e axe repose sur le rayonnement auprès des partenaires, incluant les gouvernements et le grand public. C'est cet enchaînement progressif que je visualise et qui correspond au mandat que je me suis donné. En parallèle, il y a eu sept résolutions à l'AGA. C'est le cœur des préoccupations de nos membres. Il faut donc partir de là et en faire nos priorités à l'interne et dans les travaux de nos comités. Et malgré leur engagement, je sens leur inquiétude : va-t-on arriver à la réduction de la production? Vais-je réussir à établir ma relève? Est-ce que je vais être rentable? Arrivera-t-il d'autres imprévus? Les facteurs imprévisibles se sont multipliés dans le monde. Cela nous amène à gérer les risques différemment et cultiver l'innovation dans tous les départements d'une entreprise. Notre rôle est d'anticiper au maximum ce sur quoi nous avons un véritable contrôle, en veillant à rester rigoureux et constants, tout en faisant preuve d'agilité.

Q. Quels sont les principaux enjeux sur lesquels les Éleveurs se concentreront à court et moyen terme?

R. Il faut rallier les gens autour de la planification stratégique. Tout le monde doit croire au plan de match que les Éleveurs ont adopté. Je crois que le 1^{er} octobre sera un jalon important dans notre histoire. On a tout un défi à relever. Ensuite, il faudra s'attaquer à la préparation des négociations en lien avec la prochaine Convention de mise en marché. Il faudra viser le maximum, une convention équitable et bénéfique pour tous. Des entreprises sont passées au travers, d'autres, non, et d'autres sont en réflexion. Il faut montrer que l'on continue d'aller de l'avant. Le soutien peut être bien sûr économique, mais aussi prendre la forme de la formation pour aider les entreprises à être plus productives. Nous avons déjà montré la voie et fait preuve d'avant-gardisme avec le Rapport de responsabilité sociale, un exercice qui a démontré que nous étions tournés vers un élevage plus vert et que le bien-être animal était un pilier de toutes nos décisions. Il faut continuer de montrer au public que nous voulons continuer de nous améliorer encore, tant en environnement qu'en bien-être animal. Il faut miser sur ces aspects. Les gens doivent savoir là où l'on fait des avancées et là où on est productif. Il faut que nos actions rayonnent davantage, comme celles consacrées à la réduction des antibiotiques. C'est la voie de l'avenir. Il faut entretenir la confiance des consommateurs et consommatrices pour le porc du Québec qui est une viande de qualité, économique avec une valeur nutritive élevée. Il faut évaluer d'autres marchés.

Q. Comment doit-on positionner « Le porc du Québec » sur les marchés locaux et internationaux?

R. Il faut continuer de faire valoir le plein potentiel de chacune des coupes. On doit aussi poursuivre l'éducation auprès des jeunes, car il y a de moins en moins de transmission des connaissances culinaires à l'école ou en famille. Ils doivent apprendre à bien cuisiner le porc du Québec!

Q. Comment entrevoyez-vous les échanges entre l'organisation et ses partenaires de la filière?

R. La situation de crise nous a opposés à certains moments, mais, en même temps, elle nous a rapprochés sur certains enjeux. Il a fallu élaborer un plan de match commun pour atténuer la situation malgré les divergences. Nous travaillons toujours ensemble. Je le vois par nos comités. Il faut déterminer la suite des choses et le nouveau contexte d'affaires. Il y aura encore davantage de risques, donc si nous ne travaillons pas ensemble, nous n'y arriverons pas. Le ministre Lamontagne l'a déjà mentionné : nous n'avons pas le choix de nous entendre. Nous devons continuer d'avancer en filière. Je crois en la force du rassemblement et en la concertation. C'est le souhait des deux côtés.

Q. Vous avez des enfants?

R. Avec mon conjoint, qui travaille aussi dans l'agroalimentaire, j'ai deux grandes belles-filles, Kelly-Ann, 19 ans, et Brittany, 20 ans. À la maison, nous avons deux autres plus jeunes de 7 et 9 ans, Rosalie et Théodore.

Q. Comment occupez-vous vos loisirs?

R. Je suis certifiée entraîneuse Cardio Plein Air. Je donne deux cours par semaine, au Mont-Saint-Hilaire. La fin de semaine est réservée à la famille et nous sommes de vrais adeptes de plein air : randonnées à la montagne et ski alpin, par exemple. J'ai longtemps entraîné des équipes de filles et arbitré au soccer. Mon garçon joue depuis 2 ans et j'ai juste le goût de sauter sur le terrain pour leur montrer des tactiques de jeux, mais je ne veux pas être la maman envahissante! Nous parlions de relève précédemment : j'aime beaucoup travailler avec les jeunes, c'est enrichissant des deux côtés.

Q. Vous êtes issue d'une grande famille?

R. Je suis enfant unique. Je viens de Lanaudière. J'ai quitté le nid familial à 18 ans et j'ai vécu 25 ans à Montréal. Depuis 4 ans, j'habite à Belœil et j'adore voir la montagne et le Richelieu.

Q. En terminant, vous avez bien une recette de porc préférée?

R. J'apprécie la recette de plaque de boulettes de porc à la méditerranéenne. C'est succulent et parfait pour mon horaire, car elle est facile à préparer. J'aime beaucoup aussi les recettes à base de tacos et de porc effiloché. Elles sont polyvalentes, car on peut y passer nos restants de légumes! En fait, toutes les recettes dont on n'a qu'à alterner un ingrédient pour faire changement, j'adore! On travaille fort pour produire notre porc, il faut le mettre en valeur et ne rien gaspiller! ■



Sophie Perreault et son conjoint, Sébastien, ainsi que leurs enfants, Théodore et Rosalie, sont des adeptes du plein air.



Topigs Norsvin

Le programme de sélection équilibré Topigs Norsvin

TN70



Le programme de sélection équilibré Topigs Norsvin associe ensemble tous les aspects du coût de production, de l'habilité maternelle, de la santé et de la robustesse des truies et porcelets, de la viabilité du porcelet et bien plus encore.

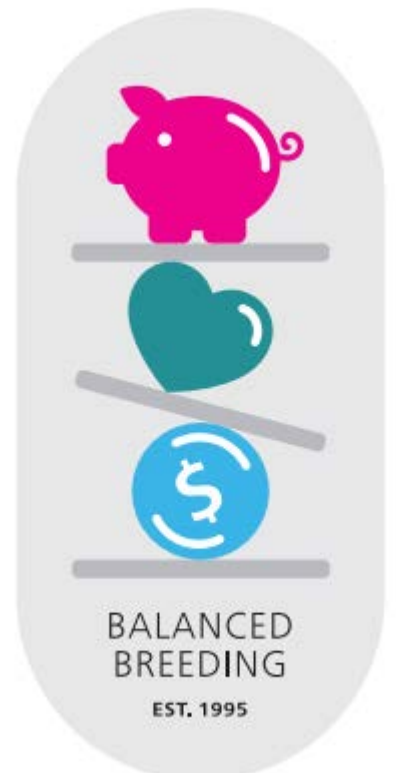


TN Duroc



Pour info, contacter:

André Lavergne Agr.
Vente et service technique Québec
Cellulaire: 418-551-1142
courriel: andre.lavergne@topignorsvin.ca



Travailleur? Assurément! Étranger temporaire? Une façon de voir!

Gustavo Adolfo Gallardo Barrera, 29 ans, est un travailleur étranger temporaire. Arrivé au Québec pour la première fois en 2018, il travaille sur une ferme porcine de l'Estrie. Voici le témoignage d'un homme vaillant qui projette y travailler encore pendant une quinzaine d'années. Pas mal pour un temporaire, non?



Porc Québec a rencontré le Guatémaltèque sur le site de la maternité, dont il est responsable, accompagné de son patron, Sébastien Pagé, propriétaire de la ferme Équiporc à Saint-Camille. Sébastien Pagé est aussi 1^{er} vice-président des Éleveurs de porcs du Québec.

Quand on demande au jeune homme d'épeler son nom, Gustavo Adolfo Gallardo Barrera réussit à le faire en français, avec un peu d'hésitation. Sébastien Pagé explique que les Guatémaltèques ont deux prénoms (Gustavo Adolfo) et deux noms (Gallardo Barrera).



Gustavo Adolfo peut accomplir toutes les tâches liées à la maternité.

Apprendre le français

Gustavo Adolfo comprend de plus en plus le français et réussit à s'exprimer dans la langue de Molière. Pour s'aider, il a jusqu'à maintenant suivi des leçons par l'intermédiaire du programme AgriFrancisation, notamment, conçu par AGRICarières. L'objectif du programme consiste essentiellement à favoriser l'intégration, le maintien en emploi, le développement de compétences et la polyvalence au travail de personnes parlant peu ou pas le français, en offrant une formation de francisation en milieu de travail sur mesure dans des entreprises agricoles. Le Guatémaltèque a aussi pris des leçons auprès d'une citoyenne de Saint-Camille, qui parle espagnol, et qui offre des cours au village pour faciliter l'intégration des gens d'autres cultures.

Gustavo Adolfo vient d'une petite municipalité, nommé Jutiapa. Chaque fois qu'il quitte son village pour venir travailler au Québec, il laisse derrière lui sa femme et ses deux jeunes enfants, une fille de 9 ans et un fils de 5 ans. Ils habitent une petite maison avec un petit terrain.



La conjointe de Gustavo, Esmeralda, avec leur garçon et leur fille.

Quand il est arrivé, en 2018, à la ferme de Sébastien Pagé, il en était à sa première expérience en sol québécois comme travailleur étranger temporaire. Au Guatemala, Il travaillait en agriculture. Il pouvait d'ailleurs compter sur une expérience acquise sur une petite ferme porcine de type naisseur-finisser.

Référé par un autre travailleur

Le jeune travailleur est arrivé à la ferme de Sébastien Pagé grâce à une référence. « J'avais demandé à un de mes employés, à l'époque, s'il connaissait d'autres Guatémaltèques qui voulaient venir travailler au Québec. Il m'avait suggéré Gustavo », a raconté l'éleveur, qui a alors entrepris les démarches pour le faire venir.

De son côté, Gustavo Adolfo avait déjà entendu parler de cette possibilité de venir travailler au Québec par son cousin, qui travaille toujours au Québec d'ailleurs. Désireux, bien sûr, comme plusieurs de ses compatriotes, de gagner un meilleur salaire et d'épargner davantage qu'au Guatemala, il a été tenté par l'aventure. « Au Guatemala, c'est très difficile économiquement », fait-il valoir en français.

Au Guatemala, poursuit-il, avec l'aide de Sébastien Pagé, il indique que le salaire minimum pour un travailleur agricole et d'environ 15 \$ par jour. Le brave homme a depuis référé son frère qui travaille avec lui à Saint-Camille.

Ainsi, depuis six ans, Gustavo Adolfo, sur un cycle d'un an, débarque au Québec pendant environ 8 mois pour y travailler, puis retourne auprès de sa famille pour les quatre mois suivants. À son retour au Guatemala, comme on peut l'imaginer, il est bien heureux de retrouver sa femme et ses enfants, ce qui lui est le plus cher et le plus « coûteux » à quitter chaque fois. « C'est très difficile de laisser ma famille. C'est ce qui est le plus difficile. On ne s'y habitue pas. Je communique avec ma femme chaque jour par vidéo », mentionne-t-il.



« C'est très difficile de laisser ma famille. C'est ce qui est le plus difficile. On ne s'y habitue pas. Je communique avec ma femme chaque jour par vidéo. »

Absent à la naissance du fils

« Quand il est arrivé au Québec, c'était au mois d'août, sa femme était enceinte. Elle a accouché de leur deuxième enfant, leur fils, en décembre, pendant que lui était ici. Il venait de commencer son nouveau travail! Je m'en souviens. Ça m'avait marqué », témoigne Sébastien Pagé.

Au moment de l'entretien, Gustavo Adolfo achevait une autre année de travail. Il devait quitter pour septembre afin d'être de retour chez lui en octobre, novembre et décembre avant de revenir au Québec en janvier 2025.

À son retour au Guatemala, il prendra évidemment un peu de vacances avec sa famille. Il sortira un peu et ira à la mer, puis...il se remettra à travailler pour un producteur de café lors des récoltes. « Il vient d'une région montagneuse où l'on produit du café », précise Sébastien Pagé. Il continuera ainsi à pourvoir aux besoins de sa famille. Sa femme, en plus d'élever les enfants, cultive des tomates, sur leur terrain, qu'elle revend au marché public.

L'économie, le paysage et le climat sont les aspects où il a perçu le plus de différences avec son pays. « C'est beau le Québec, mais c'est froid! », reconnaît-il en ne cachant pas que son premier hiver fut un choc, suffisamment pour l'empêcher d'apprécier la vue de sa première chute de neige!



Gustavo travaille quelque 50 heures par semaine. Il partage aussi une maison avec deux autres travailleurs étrangers temporaires.



Gustavo Adolfo est responsable d'une des deux maternités de la ferme Équiporc, celle de 1 300 truies.

Vers une septième année

Le climat rigoureux de l'hiver ne l'empêchera pas de venir entreprendre un septième cycle à la ferme porcine de type naisseur qui compte deux sites, un de 1 300 truies et l'autre de 3 200. « Il est le responsable de mon site de 1 300 truies. C'est mon homme de confiance. Je peux m'absenter pendant un mois et je ne suis pas inquiet », indique Sébastien Pagé, qui est propriétaire avec sa conjointe, Anne-Josée Bourque.

Gustavo Adolfo, chaque semaine, travaille entre 50 et 60 heures et prend une journée de congé. Il profite de cette journée pour se reposer, faire du ménage à la maison qu'il partage avec deux autres travailleurs étrangers temporaires, et pour faire son épicerie. C'est qu'il cuisine aussi. Il a dû apprendre ici! Il aime bien d'ailleurs en profiter pour cuisiner un met de chez lui, un poulet aux épices.

Encore 15 ans?

Il aime bien son travail, car il est varié, affirme-t-il. Comment voit-il l'avenir? Après une pause, il voudrait bien travailler au Québec au moins jusqu'à l'âge de 45 ans. Encouragerait-il ses enfants à venir travailler ici? « Peut-être, mais avant tout, il compte bien les encourager à étudier pour obtenir un diplôme pour s'assurer d'avoir de bonnes conditions de travail au Guatemala. »

Gustavo Adolfo Gallardo Barrera, un travailleur? Il n'y a pas l'ombre d'un doute. Étranger? Hum...pas pour ceux qui le côtoient quotidiennement. Temporaire? Au Québec depuis 6 ans; à raison de 50 heures par semaine, 8 mois par an; c'est une curieuse façon de définir les choses!

Gustavo Adolfo, une dernière question, si tu permets : que veux dire les mots qui sont tatoués sur ton avant-bras? « Ce sont les noms de mes enfants. »

Gustavo Adolfo Gallardo Barrera, gracias! Et longue vie à ta famille! ■

Anne Cazavan, conseillère aux communications et rédactrice en chef acazavan@leseleveursdeporcs.quebec
Collaborateurs : Simon Leclair, directeur adjoint des Affaires économiques sleclair@leseleveursdeporcs.quebec
et Véronique Dallaire, directrice ventes, marketing & partenariats chez Aleop veronique.dallaire@solutionaleop.ca

ALEOP

Automatiser la comptabilité et analyser votre production porcine

1 000 \$ d'escompte pour les nouveaux usagers!



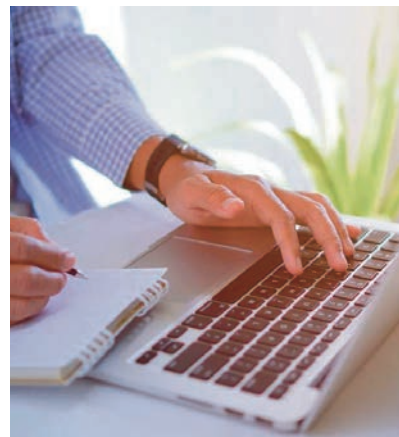
Calculer un coût de revient est un exercice complexe et long. Et si on vous disait que c'est bientôt réalisable et que vos données se compileront automatiquement sans faire aucun autre effort que de faire votre comptabilité?

Connaissez-vous Aleop? Il s'agit d'un outil Web pour aider les entrepreneurs agricoles à simplifier la comptabilité. Lancé en 2018 et maintenant disponible partout au Canada, Aleop se synchronise avec votre logiciel comptable et se charge des tâches administratives répétitives. La saisie de données se fait automatiquement par la technologie de reconnaissance de caractères, les documents sont numérisés et classés, et vos données alimentent des indicateurs financiers vous permettant d'être proactif dans la prise de décision.

Un projet prometteur pour un coût de revient!

Avec un soutien financier du Programme de développement sectoriel du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), les Éleveurs de porcs du Québec et le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA) ont uni leurs forces en travaillant ensemble au développement et à l'ajout d'une nouvelle fonctionnalité permettant de révolutionner le quotidien des éleveurs et des éleveuses en leur permettant d'analyser leur coût de production en temps réel.

Depuis peu, les usagers d'Aleop ont accès à une nouvelle charte de comptes, spécialement conçue pour alimenter les modules de coût par activité ou par actif qui viennent d'être développés. Avec cette migration vers la charte 4.0, les usagers commenceront à accumuler des données qui pourront très bientôt être valorisées grâce à la mise en place prochaine d'indicateurs de performances économiques en temps réel, de manière à assurer une gestion encore plus performante sur leurs fermes. Les calculs sont effectués directement via la plateforme, qui analyse ensuite les données pour brosser un portrait précis des performances de l'entreprise. L'ajout de ces nouvelles fonctionnalités permettra aux éleveurs et éleveuses de gagner temps et productivité!



Des données qui serviront à mieux représenter les intérêts des membres des Éleveurs de porcs du Québec

Grâce à ces nouvelles données, les Éleveurs seront en mesure d'obtenir des résultats agrégés, permettant notamment aux gestionnaires d'entreprise porcine de se comparer avec leurs pairs. De plus, ces données agrégées pourront aussi être utilisées afin d'évaluer la santé financière du secteur, de constater rapidement l'impact sur les situations qui affectent la santé financière des entreprises et d'interpeller les gouvernements avec des statistiques fiables et rigoureuses.



Usagers Aleop souhaitant faire l'ajout des nouvelles fonctionnalités
500 \$

Nouveaux utilisateurs Aleop
1000 \$

Les Éleveurs de porcs du Québec aleop

Les Éleveurs et Aleop offrent aux nouveaux membres souhaitant adhérer à la plateforme un incitatif de 1 000 \$. Pour les éleveuses et éleveurs déjà usagés d'Aleop, un montant de 500 \$ est offert pour acquérir les nouvelles fonctionnalités de calculs de performances des entreprises.



WebiporQ

Aleop et ses nouvelles fonctionnalités de calcul du coût de production en temps réel

Les Éleveurs de porcs du Québec aleop

WebiporQ

Pour les éleveuses et éleveurs curieux d'en apprendre davantage sur Aleop et ses nouvelles fonctionnalités de calcul du coût de production en temps réel, nous vous invitons à participer au WebiporQ du 4 octobre prochain, prévu à cet effet. Inscrivez-vous en balayant le code QR suivant.



Pour toute information en lien avec l'adhésion à la plateforme Aleop et ses nouvelles fonctionnalités, nous vous invitons à balayer le code QR ci-dessous et à remplir le formulaire prévu à cet effet pour que l'on communique avec vous dans les plus brefs délais. ■



PRÉVOIR POUR MIEUX RÉUSSIR

Les avantages du Service de gestion du risque du marché (SGRM)

Les entreprises œuvrant en production porcine doivent composer avec plusieurs risques, dont le risque du marché. Elles doivent subir la volatilité des marchés du porc et du prix des aliments, deux éléments qui ont un impact déterminant sur leur rentabilité, mais sur lesquels elles n'ont aucun contrôle.



Saviez-vous qu'il est toutefois possible d'atténuer ce risque? En effet, les éleveurs et éleveuses de porcs peuvent utiliser les marchés à terme afin de sécuriser deux choses : un prix de vente pour les porcs à livrer ultérieurement et un prix d'achat pour leurs prochains approvisionnements de grains.

Quand on connaît son coût de production, il est alors possible d'avoir plus de prévisibilité concernant la marge dégagée pour les porcs mis en marché par l'entreprise. En échange de cette prévisibilité, l'éleveuse ou l'éleveur accepte qu'il ne soit pas en mesure de profiter d'embellie significative des marchés. Concrètement, le risque du marché est transféré à un spéculateur qui n'est pas propriétaire de porcs et qui cherche à profiter de la volatilité du marché pour faire des gains financiers.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont mis en place le Service de gestion du risque du marché (SGRM) dans le but d'offrir aux gestionnaires d'entreprises porcines québécoises :

- De la formation sur l'autogestion des risques.
- De l'information, en français, concernant l'évolution des marchés à terme.
- Une plateforme permettant de faciliter l'accès à la prise de position sur le prix de vente de leur porc.

En d'autres mots, le SGRM vise à démocratiser l'utilisation de stratégie de contrepartie au sein des entreprises porcines québécoises. Ce service est accessible à toutes les entreprises mettant en marché des porcs ou des porcelets*.

Plus spécifiquement, le service permet de négocier des contrats à livraison différée (CLD) afin de protéger un prix de vente pour des livraisons dans les 12 prochains mois. Les CLD comportent plusieurs avantages, dont les suivants :

- Volume de transaction flexible (entre 25 et 1 500 porcs par contrat).
- Ne demande pas de liquidités (pas de dépôt initial ni d'appel de marge).
- Tarification avantageuse basée sur les coûts d'exploitation (principe utilisateur-payeur).

Saviez-vous que les Éleveurs travaillent en collaboration avec Solution ALEOP afin de concevoir un outil qui vous permettra de connaître votre coût de production en temps réels ? Pour plus d'information, allez voir l'article à la page 26.

Les Éleveurs ont produit des capsules informatives, ludiques et conviviales expliquant de fond en comble le SGRM. Pour les visionner, balayer le code QR suivant :




Pour plus d'information sur le SGRM et sur la procédure pour y participer, veuillez contacter Simon Leclair, directeur adjoint des Affaires économiques aux Éleveurs de porcs du Québec à l'adresse courriel suivante : sleclair@leseleveursdeporcs.quebec ■

*Certaines conditions s'appliquent selon une analyse du profil de crédit de l'entreprise.



Le SGRM vise à démocratiser l'utilisation de stratégie de contrepartie au sein des entreprises porcines québécoises.

**L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

Achats de truies et mâles de réforme
Antonio Filice et Mario Côté 428, rue Hébert
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot
Cté Johnson, (Qc)
450 791-2630 JOH 1M0
171164

ENVIRONNEMENT

Sébastien Turcotte, agr. Responsable - Bâtiments et régie d'élevage sturcotte@cdpq.ca

Marie-Aude Ricard, ing., Chargée de projets maricard@cdpq.ca

Gabrielle Thibault - Étudiante en agronomie gthibault@cdpq.ca

Cet article est le quatrième d'une série traitant des émissions et des mesures de réduction des gaz à effet de serre (GES) ainsi que des changements climatiques et des stratégies d'adaptation pour réduire l'impact des stress thermiques chez le porc.

Les informations contenues dans cet article ont été tirées et adaptées du matériel de formation créé dans le cadre du projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine ». Pour en connaître davantage, visitez le site Web du CDPQ au www.cdpq.ca, section Projets.

Des stratégies alimentaires pour s'adapter aux changements climatiques et réduire les émissions de GES

La principale source d'émissions de gaz à effet de serre (GES) en production porcine provient de la production des aliments, représentant plus de 50 % des émissions. La seconde source d'émissions provient du lisier et de sa gestion. Les émissions qui en proviennent varient en fonction de la valeur nutritionnelle des aliments. Il est donc important de travailler sur les variables pouvant affecter positivement l'efficacité alimentaire (conversion alimentaire) et limiter les quantités d'ingrédients utilisés (gaspillage) afin de réduire les rejets qui se retrouvent dans le lisier.

Dans un contexte de changements climatiques, l'augmentation de la température moyenne annuelle et de la fréquence des épisodes de canicule aura un impact, notamment sur le bien-être animal. En effet, les porcs en élevage pourraient souffrir davantage de stress de chaleur. En périodes de grandes chaleurs, il est important de réduire l'impact du stress thermique, entre autres choses par l'adoption de stratégies alimentaires permettant aux animaux d'être confortables.

Réduire les GES par l'alimentation animale

Les céréales (maïs, blé, orge, avoine, etc.) et les légumineuses (soja, canola, pois, etc.) sont souvent utilisées dans l'alimentation des porcs. Cependant leur production émet une quantité importante de GES, surtout si elle n'est destinée qu'à l'alimentation animale.

La mise en place de stratégies alimentaires aura toutefois plus d'impact en engraissement (catégorie d'élevage représentant environ 70 % des émissions de GES globales des élevages porcins au Québec), puisque le nombre de porcs y est plus élevé et l'efficacité alimentaire moindre.

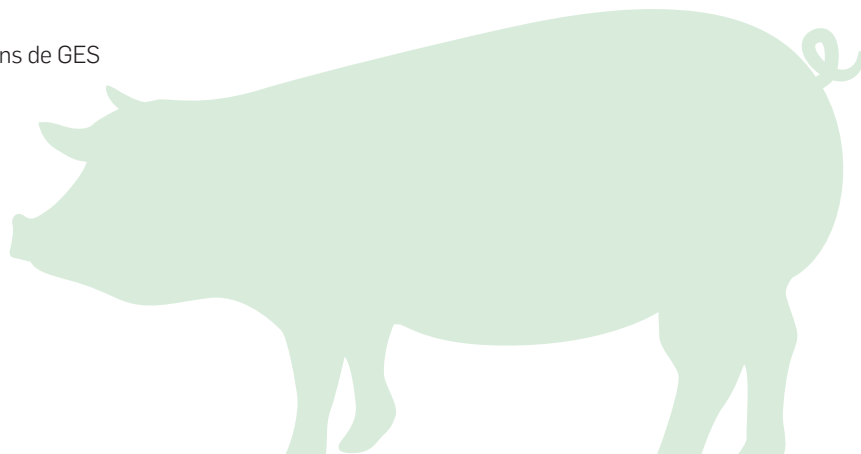
Il existe deux principaux leviers pour réduire les émissions de GES par l'alimentation animale :

1. Les ingrédients utilisés

- Agir sur l'impact des aliments

2. La valeur nutritionnelle des aliments

- Réduire les émissions du lisier



Les ingrédients utilisés

Les ingrédients ont beaucoup d'impact sur le bilan des GES de l'élevage, car tous les GES produits lors de leur culture sont considérés (fertilisation, transport, entreposage, transformation). L'une des façons de réduire les émissions de GES par l'alimentation des porcs est donc de travailler sur les ingrédients utilisés.

Il est possible de remplacer les céréales par des ingrédients ayant un moins grand impact environnemental, notamment par des sous-produits ou des coproduits qui ont un moindre intérêt économique, c'est-à-dire n'étant pas cultivés uniquement pour l'alimentation des porcs. Par exemple, environ 20 % des GES produits lors de l'utilisation de drêches de maïs pour la production d'éthanol sont associés à l'alimentation du porc.

Toutefois, il est important de s'assurer que le remplacement des céréales par un sous-produit ou un coproduit n'affecte pas négativement les performances des porcs, car la diminution escomptée sur les GES sera moins importante que prévue.

La valeur nutritionnelle des aliments

Le second levier consiste à réduire les émissions de GES du lisier en ajustant plus précisément la valeur nutritionnelle des aliments aux besoins des animaux. Tout ce qui peut affecter positivement l'efficacité alimentaire (conversion alimentaire) afin de réduire les rejets en protéine brute (azote) et limiter les quantités d'ingrédients utilisés est une bonne solution. On veut atteindre les mêmes performances, mais avec moins de nutriments ou d'aliments, ou viser de meilleures performances avec les mêmes nutriments ou aliments. Dans les deux cas, les rejets seront réduits.

Pour réduire les rejets, et donc les GES, certaines stratégies peuvent être adoptées :

- 1. Diminuer** le gaspillage de moulée.
- 2. Utiliser** des acides aminés de synthèse dans les aliments.
- 3. Utiliser** des additifs alimentaires.
- 4. Modifier** la granulométrie et la texture des aliments.
- 5. Utiliser** des stratégies d'alimentation de précision.

Ingrédient local → Bon à tous les coups ?

Pas toujours avantageux d'un point de vue environnemental!

- Le transport par bateau a moins d'impact sur les émissions de GES que les transports équivalents par camion.
- L'importation d'ingrédients provenant de pays ayant de meilleures conditions pour la culture (ex. : meilleurs rendements) pourrait réduire les GES comparativement à une culture locale dont le rendement est moindre.

Diminuer le gaspillage de moulée

Afin d'éviter le gaspillage de moulée, l'ajustement des trémies doit être adéquat. Pour les trémies sèches, il est important d'obtenir un recouvrement de 50 % du fond de la trémie. Un bon ajustement d'une trémie humide doit permettre de voir la moulée à travers un fond recouvert d'eau et la couverture du fond de la trémie devrait être de l'ordre de 50 à 65 %. Il est également important de réaliser les changements de phase de moulée au bon moment. Un changement de moulée effectué trop tôt mène à une perte de performances, alors qu'un changement fait trop tard mène à un gaspillage des nutriments, puisque la moulée sera trop riche pour les besoins des animaux.



Utilisation d'acides aminés de synthèse

L'ajout d'acides aminés de synthèse dans l'alimentation des porcs peut être une stratégie efficace pour réduire les rejets dans le lisier. La réduction de 1 % de la protéine brute dans la ration, par l'utilisation d'acides aminés, permettrait une réduction des rejets d'azote de 8 %.

Utilisation d'additifs alimentaires

Des additifs alimentaires peuvent être ajoutés à l'alimentation des porcs. Par exemple, la phytase peut améliorer la digestibilité de la protéine, en plus du phosphore. Donc cela peut permettre de réduire les apports en protéines brutes et en phosphore dans l'aliment. Ceci diminue directement les rejets de ces composés dans le lisier et réduit l'impact environnemental.

Modification de la granulométrie et texture des aliments

La granulométrie réfère à la taille des particules. Il est important d'y porter une attention particulière, car une variation de celle-ci peut influencer la digestion des aliments. Plus la particule est petite, plus elle est digestible. Cependant, il faut faire attention, car si elle est trop petite, il y a un risque d'ulcère dans le système digestif des animaux. Chaque phase de production a des gros-seurs de particules plus adéquates que d'autres.

- Porcelet : < 550 microns
- Engraissement : < 550 microns
- Truie en lactation : < 600 microns
- Truie en gestation : 750-800 microns

La texture réfère à la forme de présentation de l'aliment : graine/cubée ou moulu/farine. Chacune de ses formes de présentation a ses particularités. La mise en comprimés de la moulée (cubage) améliore la digestibilité de l'énergie et de la protéine (Figure 1). La mise en comprimés réduit la fraction fine ou poussiéreuse de la moulée qui n'est pas consommée par les porcs. La combinaison de l'amélioration de la digestibilité et de la réduction de la poussière a un effet direct sur l'utilisation des aliments par les animaux. En moyenne, la moulée cubée permet d'améliorer la conversion alimentaire de 3 à 8 %, selon la nature des ingrédients qui la composent.

Figure 1. Moulée cubée



Utilisation de stratégies d'alimentation de précision

Différentes stratégies d'alimentation de précision peuvent être mises en place afin de mieux répondre aux besoins réels des animaux (Figure 2).

Figure 2. Stations d'alimentation (DAC autobloquants) des truies pour la phase de gestation en groupe, permettant une alimentation de précision.



La première stratégie consiste à augmenter le nombre de phases de moulée en cours d'élevage. Le recours à plusieurs formules de moulée durant la période d'engraissement permet à la fois de mieux répondre aux besoins particuliers des porcs (selon leur poids), de réduire les rejets et d'améliorer l'efficacité zootechnique et économique des élevages.

La deuxième stratégie est une alimentation de précision par trémie. Elle consiste à installer un système d'alimentation multi-phase, regrouper les porcs selon leurs besoins physiologiques (même sexe, même taille, etc.) et leur fournir une alimentation plus ciblée. Pour y arriver, un mélange de deux aliments répartis en différentes proportions, l'un pauvre et l'autre riche en nutriments, est acheminé dans les trémies. Ainsi, plusieurs mélanges d'aliments peuvent être effectués afin de mieux répondre aux besoins nutritionnels de chaque groupe de porcs. Cette stratégie permet une diminution de l'ingestion de lysine, mais aussi de protéines, sans effets négatifs sur les performances de croissance et les caractéristiques de la carcasse. Cette stratégie permet de diminuer les rejets azotés de 10 à 13 %.

La dernière stratégie est semblable à la précédente, c'est-à-dire qu'elle consiste à mélanger deux aliments, un riche (A) et un pauvre (B) en nutriments, afin de répondre aux besoins nutritionnels des porcs. Toutefois, au lieu de cibler des besoins nutritionnels par groupes de porcs, ce sont les besoins individuels qui sont comblés, basés sur l'historique de consommation d'aliments et les performances zootechniques individuelles (Figure 3). Il est donc possible de faire varier la proportion des aliments A et B quotidiennement pour répondre aux besoins réels des porcs. Cette stratégie permet de diminuer les rejets azotés de 10 à 30 %.

Figure 3. Alimentation de précision chez les truies en groupe au cours de la gestation.



Favoriser la prise alimentaire lors de températures chaudes

Sous un stress de chaleur, le porc réduit sa consommation d'aliments et modifie son comportement alimentaire, ce qui entraîne une baisse de ses performances. Des stratégies alimentaires peuvent être mises en place pour atténuer les effets du stress thermique sur la prise alimentaire, et ainsi mieux préserver les performances (croissance des porcs, reproduction chez la truie).

Une première stratégie à mettre en place est de modifier la régie alimentaire. Pour les truies lactantes, il est possible de diminuer leur stress thermique en fractionnant les repas, c'est-à-dire en distribuant plusieurs petits repas (5 à 7) au cours de la journée plutôt qu'un ou deux gros. Il faut savoir que plus un repas est volumineux, plus le processus de digestion produit de la chaleur. Le fractionnement des repas permet de réduire les pics de production de chaleur, ce qui permet à la truie de consommer presque la totalité de son volume journalier même en période chaude.



« Des stratégies alimentaires peuvent être mises en place pour atténuer les effets du stress thermique sur la prise alimentaire. »





Une approche «Global» pour tous vos projets

- › Construction
- › Installation
- › Rénovation
- › Garage

GLOBAL CONSTRUCTION

contact@globalconstruction.ag



Porc SB | St-Elzéar, Qc
Reconstruction après-sinistre



Voir nos services



223986

91, rue Jean-Paul Leblanc, St-Anselme • 581 745-9278

Une autre stratégie à mettre en place dans toutes les unités de production consiste à inciter les porcs à s'alimenter lors des périodes plus fraîches de la journée, soit entre 21 h et 9 h. Pour ce faire, il faut stimuler les porcs à s'alimenter la nuit en allumant les lumières et en activant les systèmes d'alimentation. Ensuite, il faut éviter toute stimulation et tout stress non essentiel (vaccination, pesée) pendant la journée, ce qui pourrait impacter négativement les animaux.

Il est également possible de réduire le stress thermique en utilisant des aliments moins thermogènes, c'est-à-dire des aliments qui produisent moins de chaleur lors de leur digestion. Par exemple, la métabolisation de l'excès de protéines brutes et la fermentation des fibres dans le gros intestin favorisent une production de chaleur accrue. Les matières grasses, en revanche, produisent moins de chaleur. Limiter les excès de protéines brutes et de fibres permettrait de diminuer les risques de stress thermique. Cependant, il est important de combler les besoins en acides aminés essentiels. Il est également nécessaire d'augmenter l'apport énergétique dans l'alimentation pour compenser la réduction de la prise alimentaire, mais il faut être prudent car un aliment riche en matières grasses se conserve moins bien. L'adaptation de la formule alimentaire devrait être mise en place en prévention et sur des périodes ciblées, car ces changements sont plus difficiles à implanter rapidement.

Étant donné que le stress thermique a des impacts métaboliques chez le porc, notamment en provoquant une réaction inflammatoire et en réduisant la sensibilité à l'insuline, l'ajout d'additifs peut permettre de réduire l'impact du stress thermique grâce à leurs effets anti-inflammatoires ou en augmentant la sensibilité à l'insuline.

Ces stratégies peuvent toutefois interagir entre elles. Bien qu'elles aient le potentiel de réduire les impacts du stress thermique sur les performances des porcs, leur combinaison peut affecter l'efficacité de chacune d'elles.

Les recommandations peuvent varier en fonction des conditions de l'élevage; il est donc essentiel de consulter votre conseiller ou conseillère afin de connaître les meilleures stratégies à adopter! Les différentes stratégies peuvent améliorer l'efficacité alimentaire et réduire les rejets, ce qui diminue les émissions de GES.

Comme les émissions de GES influencent les changements climatiques, qui à leur tour affectent le bien-être des porcs en élevage lors des périodes chaudes, il est crucial de gérer efficacement l'alimentation. Cela implique d'adapter la distribution des repas en fonction de la température et de faire des choix éclairés lors de la sélection des ingrédients.

Pour découvrir l'ensemble du matériel de formation disponible, consultez le projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine » sur le site web du CDPQ. Afin d'alléger le texte, les références seront fournies sur demande.





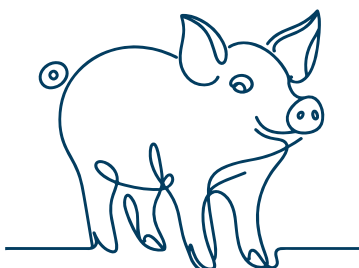
Remerciements

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre du programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques dans le secteur bioalimentaire, qui découle du Plan pour une économie verte 2030. ■

Agrimesh
Technologies

VOICI LA VRAIE
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
QUI ÉVOLUE AVEC VOUS !

- Résultats immédiats
- Maintenance prédictive
- Production accrue
- Confort animal 24/7



Groupe
JOLCO

1 800 361-1003



jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com



225780

ENVIRONNEMENT

Sébastien Turcotte, agr. Responsable - Bâtiments et régie d'élevage sturcotte@cdpq.ca

Marie-Aude Ricard, ing., Chargée de projets maricard@cdpq.ca

Gabrielle Thibault - Étudiante en agronomie gthibault@cdpq.ca

Cet article est le cinquième d'une série traitant des émissions et des mesures de réduction des gaz à effet de serre (GES), ainsi que des changements climatiques et des stratégies d'adaptation pour réduire l'impact des stress thermiques chez le porc. Les informations contenues dans cet article ont été tirées et adaptées du matériel de formation créé dans le cadre du projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine ». Pour en connaître davantage, visitez le site web du CDPQ au www.cdpq.ca, section Projets.

UTILISATION DURABLE DE L'EAU À LA FERME

Optimiser son utilisation et sécuriser son approvisionnement

Avec les changements climatiques qui s'accroissent et qui influencent la disponibilité de l'eau, il est crucial de considérer les facteurs affectant directement son utilisation afin de préserver cette ressource.



Différentes

méthodes peuvent aider à limiter le gaspillage d'eau : le choix des équipements, les techniques de lavage et le monitoring de l'eau en continu.

Les projections d'Ouranos (consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques – www.ouranos.ca) montrent qu'en général, les températures moyennes augmenteront dans tout le Québec, et le nombre de canicules estivales sera en hausse. Une augmentation des précipitations totales annuelles est également prévue. Cependant, ces hausses seront plus marquées durant l'hiver, tandis que peu de changements sont prévus pour l'été.

Les précipitations liquides seront plus fréquentes, surtout au printemps et à l'automne, en raison du réchauffement climatique qui transforme les précipitations de neige habituelles en pluie. Malgré cette augmentation des précipitations sous forme de pluie, les changements climatiques pourraient entraîner des périodes de sécheresse hydrologique plus fréquentes. Tout cela aura un impact direct sur la disponibilité de l'eau.

Ressource essentielle à la vie, l'eau est utilisée non seulement pour l'abreuvement des animaux, mais aussi pour leur rafraîchissement, pour le lavage et la désinfection des bâtiments, ainsi que pour les commodités des travailleurs et travailleuses (douches, lavabos, toilettes, machines à laver, etc.). Dans un contexte de changements climatiques, où les périodes de canicule et de sécheresse risquent de devenir plus fréquentes, il est crucial de mettre en place des stratégies visant à optimiser l'utilisation de cette ressource, à réduire son gaspillage et à limiter les risques de pénurie.

Optimiser l'utilisation de l'eau

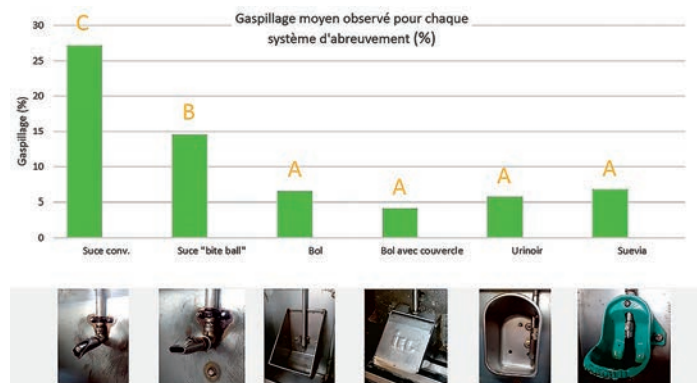
Différentes méthodes peuvent aider à limiter le gaspillage d'eau : le choix des équipements d'abreuvement, les techniques de lavage utilisées et le monitoring de l'eau en continu.

Équipements d'abreuvement

Le choix des équipements d'abreuvement est important, car certains dispositifs permettent de réduire le gaspillage d'eau.

Selon un projet mené par le CDPQ, durant la phase d'engraissement, les bols, tous types confondus, minimisent le gaspillage comparativement aux sucres (Figure 1). En effet, la suce conventionnelle entraîne un gaspillage d'eau de 27 %, tandis que le bol avec couvercle limite ce gaspillage à moins de 5 %. Réduire le gaspillage d'eau en utilisant des bols permet de diminuer le volume de lisier à épandre, réduisant ainsi les émissions de GES de 19 %. Cela se traduit par des économies de 1,97 \$ par place-porc (basées sur les coûts de 2018). Il est également noté que le choix du système d'abreuvement n'affecte pas les performances des porcs (GMQ).

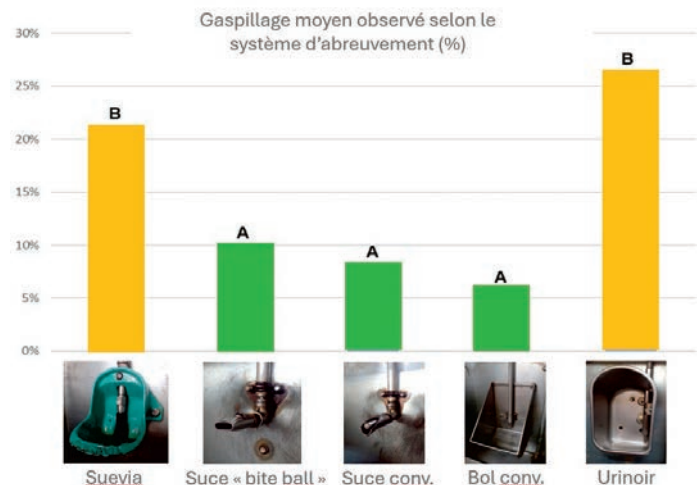
Figure 1. Gaspillage moyen observé par système d'abreuvement (%).



Note : Les lettres différentes indiquent une différence statistique.

En gestation en groupe, les équipements, tels que les sucres placées à l'intérieur d'un bat-flanc, ainsi que les bols conventionnels, sont ceux qui permettent de limiter le gaspillage d'eau (avec un gaspillage moyen de 8 % pour les trois équipements les moins gaspilleurs) (Figure 2).

Figure 2 : Gaspillage moyen observé par système d'abreuvement (%).



Note : Les lettres différentes indiquent une différence statistique.



L'ajustement du débit est important. Un débit trop élevé entraînera un gaspillage accru d'eau, tandis qu'un débit trop faible aura des impacts négatifs sur les performances zootechniques, les animaux n'ayant pas un accès adéquat à l'eau nécessaire pour leurs besoins.

L'utilisation des bols présente l'avantage de faciliter le comportement naturel d'aspiration de l'eau par les animaux. Cependant, comme les animaux peuvent également y faire leurs besoins, il est essentiel de maintenir un entretien et un nettoyage réguliers pour garantir que l'eau reste toujours fraîche.

Débit recommandé pour les bols

- Pouponnière : 1,0 à 1,5 L/min
- Engraissement : 1,5 à 3,0 L/min
- Truie en lactation et en gestation : 3,0 L/min

Débit recommandé pour les sucres

- Pouponnière : 0,5 à 1,0 L/min
- Engraissement : 1,0 à 1,5 L/min
- Truies en lactation : 1,0 à 2,0 L/min
- Truies en gestation : 0,5 à 1,0 L/min

Pour faciliter l'abreuvement et réduire le gaspillage, les sucres doivent être installées à une hauteur adéquate, légèrement au-dessus du dos de l'animal, l'obligeant à allonger son cou pour accéder à la suce et s'abreuver. Avec la suce à bille, l'animal doit « mordre » la suce pour faire couler l'eau, ce qui permet de réduire le gaspillage. Les sucres offrent un accès constant à de l'eau fraîche sans nécessiter de nettoyage, mais leur hauteur doit être ajustée régulièrement en pouponnière et en engraissement pour s'adapter à la croissance des animaux. De plus, la présence d'un bat-flanc est requise, en plus de l'ajustement adéquat de la hauteur de la suce, afin de réduire le gaspillage d'eau.

Procédures de lavage

Les procédures de lavage peuvent être optimisées pour réduire l'utilisation de l'eau. Le choix de la buse est important. Peu importe le type de plancher, la buse conventionnelle (rotabuse) permet des économies d'eau significatives, réduisant la consommation d'environ 35 %, comparée à une buse plate, tout en économisant du temps. Il est aussi judicieux d'utiliser un cycle marche/arrêt permettant le détrempeage des surfaces à laver pour éviter le ruissellement.

La température de l'eau peut également faire varier la quantité d'eau utilisée pour le lavage. L'utilisation d'eau chaude (35-37 °C) permet de réduire le temps de lavage et le volume d'eau nécessaire, en plus d'améliorer la qualité du lavage (Tableau 1).

Tableau 1. Avantages du lavage à l'eau chaude comparativement à l'eau froide

Type d'élevage	Diminution de la qté d'eau	Diminution du temps de lavage
Engraissement	34 %	23 %
Maternité	25 %	25 %

Par exemple, l'utilisation d'eau chaude réduit le développement bactérien de 64 %, 24 heures après le lavage, par rapport à l'utilisation d'eau froide. Le Tableau 2 présente les moyennes d'utilisation de l'eau pour le lavage au Québec selon le type d'élevage.

Tableau 2. Moyennes québécoises d'utilisation de l'eau pour le lavage selon le type d'élevage

	Maternité	Pouponnière	Engraissement et sevrage-vente
Moyenne	156,7 L/cage/lavage	9,3 L/place/lavage	37,6 L/place/lavage

Utilisation de l'eau pour le refroidissement des animaux

Pour améliorer les conditions d'ambiance ou la température ressentie par les porcs lors de périodes chaudes, différentes méthodes de refroidissement utilisant l'eau peuvent être mises en place.

1. Refroidissement de l'air ambiant

- Brumisateurs haute pression : Utilisés pour disperser de fines gouttelettes d'eau dans l'air, aidant à abaisser la température ambiante.
- Rideaux d'évaporation d'eau (« cool cells ou cooling pads ») : L'air entrant traverse des cellules dans lesquelles circule de l'eau froide; l'air se charge en humidité et sa température diminue.

2. Refroidissement des animaux

- Aspersion (pour les animaux en groupe) ou goutte-à-goutte (pour les animaux en cage) : Techniques où les animaux sont mouillés par cycles d'humectation de la peau, suivis de séchage; l'évaporation d'eau crée l'effet de refroidissement.

Par exemple, lorsque la température de la salle est supérieure à 28 °C, l'utilisation de l'eau pour refroidir l'air ambiant ou mouiller les animaux permet de les rafraîchir.

L'utilisation de l'eau pour refroidir les animaux ou l'air ambiant permet de réduire la quantité totale d'eau utilisée dans l'élevage. En effet, lorsque les animaux ont moins chaud et ne subissent pas de stress thermique, le besoin en eau pour l'abreuvement est beaucoup moins élevé. De plus, comme les porcs n'ont plus besoin de jouer dans l'eau pour se rafraîchir, cela réduit également le gaspillage d'eau.

Monitoring de l'eau en continu

La surveillance continue de la consommation d'eau est un moyen facile et peu coûteux de suivre l'utilisation de l'eau dans l'élevage. Elle permet de détecter rapidement tout problème lié à l'eau, comme le manque d'eau, une baisse de pression, une fuite ou des problèmes zootechniques ou sanitaires. Lorsqu'une anomalie ou une variation journalière importante est détectée par le système, une alarme est envoyée à la personne en charge de l'élevage. Certains éleveurs ou éleveuses installent également des valves électriques pour couper l'eau en cas de fuite, évitant ainsi tout gaspillage.



Utilisation d'une réserve d'eau

Pour sécuriser l'approvisionnement d'eau à la ferme, il devient de plus en plus important d'avoir des réserves d'eau (Figure 3) pour faire face aux périodes de sécheresse et prévenir les pénuries d'eau. Ces réserves doivent pouvoir fournir au moins deux jours de consommation d'eau pour mieux gérer les fluctuations de l'approvisionnement et les pics d'utilisation.

Les réserves d'eau doivent remplir les critères suivants :

- Permettre de tamponner les périodes de pointe d'utilisation d'eau.
- Être conçues pour permettre l'approvisionnement par camion-citerne en cas de problème avec le puits.
- Être facilement accessibles pour le lavage et la désinfection, même lorsque les animaux doivent s'abreuver.

Figure 3. Réserve d'eau à la ferme.



Pour déterminer le volume minimal nécessaire pour la réserve d'eau, il est recommandé d'utiliser le scénario où les besoins sont les plus élevés, par exemple lors d'un lavage pendant une canicule. Il faut additionner les besoins hydriques maximaux des animaux avec la consommation maximale d'eau de lavage.



Évaluation de la capacité du puits

L'évaluation de la capacité du puits est importante pour garantir un approvisionnement en eau adéquat. Un essai de pompage permet de déterminer la capacité hydraulique du puits en enregistrant les niveaux d'eau en fonction du débit de pompage durant l'essai. Si la capacité du puits actuel est limitée ou insuffisante, il faudra prévoir l'ajout d'un second puits pour assurer un approvisionnement en eau suffisant pour la ferme.

Réduire le gaspillage d'eau et optimiser son utilisation aidera les éleveurs et éleveuses de porcs à sécuriser l'accès à cette ressource pour assurer la pérennité et la rentabilité de leur production. Diverses solutions peuvent être envisagées et mises en place dans votre élevage.

Pour découvrir l'ensemble du matériel de formation disponible, consultez le projet « Formation sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des GES en production porcine » sur le site web du CDPQ. Dans le but d'alléger le texte, les références seront fournies sur demande.

Restez au frais!

Fresh Up repose sur trois piliers de la gestion du stress de chaleur :

- ✓ Accompagnement dans la régie
- ✓ Solution nutritionnelle
- ✓ Formulation adaptée

Grâce à toutes ces solutions, Fresh Up aide à anticiper et gérer les risques de stress de chaleur au bon moment et selon vos besoins réels.

Saint-Hyacinthe, Québec | 1-888-236-2474
StHyacinthe@adm.com | adm.com



224113



Remerciements

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre du programme d'appui à la lutte contre les changements climatiques dans le secteur bioalimentaire, qui découle du Plan pour une économie verte 2030. ■



2024

DU 12 AU 15 NOVEMBRE
HANOVRE, ALLEMAGNE

LE SALON LEADER MONDIAL DE LA PRODUCTION ANIMALE

OBTENEZ
VOTRE BILLET
MAINTENANT!



we innovate
animal farming

 www.eurotier.com

incl.  **energy decentral**
POWERING NEW IDEAS

 **WORLD POULTRY SHOW**

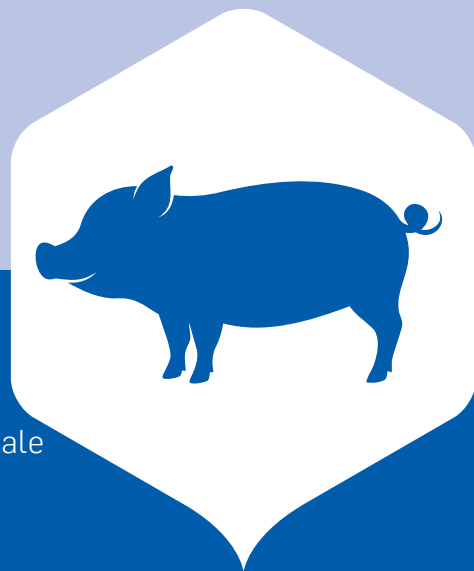
 **inhouse farming**
feed & food show

MADE BY



226180

Trois nouveaux projets au CDPQ



Le CDPQ présente trois nouveaux projets en cours : points de mire sur la réduction des coûts d'alimentation chez le porc, l'amélioration de l'empreinte environnementale ainsi que la gestion, la manipulation et le transport des porcelets.

1 Évaluer l'impact des pratiques de gestion, de manipulation et du transport des porcelets sevrés à différents âges à l'aide de mesures basées sur les animaux et leurs relations avec le bien-être animal, la santé, l'utilisation d'antimicrobiens et les performances de croissance

Ce projet permettra d'évaluer plusieurs éléments :

1. L'impact des pratiques de gestion du sevrage, de la manipulation, du transport et des conditions post-transport sur le bien-être des porcelets et sur leur état physiologique à leur arrivée à la pouponnière.
2. La relation entre l'état physiologique des porcelets sevrés à leur arrivée à la pouponnière et l'utilisation d'antimicrobiens pendant la phase de pouponnière.
3. L'impact des pratiques de gestion du sevrage, de la manipulation, du transport et des conditions post-transport sur l'état de santé et les performances des porcelets sevrés.
4. L'impact économique de l'utilisation des antimicrobiens pendant la phase de pouponnière.
5. La relation entre les mesures basées sur les animaux et la santé, l'utilisation d'antimicrobiens et les performances de croissance.
6. Déterminer des stratégies de gestion du sevrage, de manipulation des porcelets et de transport les plus prometteuses pour assurer le bien-être des porcelets sevrés dans les exploitations porcines commerciales.



Sous la responsabilité de Marie-Pierre Fortier et Luiene Moura Rocha au CDPQ, et réalisé en collaboration avec les Éleveurs de porc du Québec, Manitoba Pork, University of Saskatchewan, CDPQ – Armagh, MITACS et CRSAD, ce projet est financé par la Grappe porcine 4 – Swine Innovation Porc, le Manitoba Pork Council, l'Université de la Saskatchewan et le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD).

2

Réduire l'empreinte environnementale, le coût des aliments et améliorer la compétitivité mondiale de la production porcine canadienne grâce à une utilisation accrue de l'énergie, des nutriments et des aliments donnés aux porcs en croissance et en finition

Ce projet vise entre autres à réduire les coûts d'alimentation, à améliorer l'efficacité alimentaire et à optimiser la formulation des aliments par :

1. La caractérisation des nouveaux ingrédients produits localement pour la disponibilité énergétique et nutritionnelle pour :
 - a. élargir la matrice canadienne des aliments pour animaux;
 - b. supporter la conversion de produits humains non comestibles en protéines de haute qualité pour la consommation humaine.
2. L'augmentation de la disponibilité des nutriments et de l'utilisation des aliments pour les porcs de croissance-finition grâce à un processus à faible coût et à l'utilisation d'additifs alimentaires (ex. : nouvelles enzymes, dosage alimentaire et probiotiques).

3. La génération de stratégies d'alimentation pour mieux correspondre à l'apport et aux besoins en nutriments des porcs et ainsi optimiser l'utilisation des nutriments par les porcs tout en conservant les caractéristiques de la carcasse et la qualité de viande.

Le projet vise également à accroître la durabilité environnementale et la résilience de l'industrie porcine en :

4. améliorant l'utilisation des nutriments dans les aliments du bétail canadiens, réduisant ainsi l'empreinte environnementale grâce à la réduction des rejets de carbone, d'azote (N), de P et de zinc dans le fumier de porc.
5. collectant et organisant des données sur l'excrétion des éléments nutritifs et l'efficacité alimentaire et en utilisant ces données pour les analyses de cycle de vie des systèmes de production porcine.

Sous la responsabilité de Laetitia Cloutier au CDPQ, et réalisé en collaboration avec l'Université Laval et l'Université de Guelph, ce projet est financé par la Grappe porcine 4 – Swine Innovation Porc, DSM Nutritional Products, le Centre de développement du porc, Agri-Marché, Olymel, ABVista, Synagri, Ontario Pork, le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, Cargill, JEFO et le Manitoba Pork Council.

3

Réduire les émissions de gaz à effet de serre, les coûts d'alimentation et les exigences de main-d'œuvre grâce à l'utilisation de techniques d'alimentation de précision dans les élevages porcins commerciaux

Ce projet a pour objectifs :

1. D'apporter des techniques d'alimentation de précision en mettant à jour le modèle mathématique actuel en temps réel pour l'alimentation de précision individuelle (IPF) et en groupe (GPF) afin de :

minimiser les impacts de la production d'aliments pour animaux jusqu'à l'épandage du fumier sur :

- Les changements climatiques (émissions d'équivalent CO₂).
- L'environnement (pertes d'azote (N) et de phosphore (P)).
- Les coûts d'alimentation.
- Les besoins en main-d'œuvre agricole dans les fermes commerciales.

2. Valider et affiner l'utilisation à la ferme des distributeurs automatiques de précision commerciaux développés pour les systèmes IPF et GPF et évaluer les impacts technique, économique et environnemental des systèmes d'alimentation de précision multiphasés, individuels et collectifs, dans des conditions commerciales.



Sous la responsabilité de Laetitia Cloutier au CDPQ et réalisé en collaboration avec l'Université Laval, le Prairie Swine Center, l'Université de Guelph, l'Université du Nebraska, l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul, RS (Brésil), Agroscope (Suisse) Agriculture et Agroalimentaire Canada (Sherbrooke), INRAe (France), UNESP, Jaboticabal, SP (Brésil), ce projet est financé par la Grappe porcine 4 – Swine Innovation Porc, Cargill, CDPQ, Jyga Technologies et le Prairie Swine Centre.

Intéressé.e.s d'en savoir plus sur nos projets ?

Visitez notre site Internet, section Projets et n'hésitez pas à contacter nos spécialistes.



présentent l'événement du secteur porcin

10-11
DÉCEMBRE
2024

TARIF
PRÉFÉRENTIEL
POUR LES ÉLEVEURS

LE
le PORC
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

Une filière en constante
innovation

ÉVÉNEMENT
BILINGUE

CENTRE DES
CONGRÈS
DE QUÉBEC



INSCRIVEZ-VOUS
leporcshow.com

Que vous soyez éleveur ou éleveuse, conseiller.ère, gestionnaire ou tout autre intervenant.e du secteur porcin québécois, nous vous donnons rendez-vous à la 11^e édition du Porc Show afin de rester à l'affût des nouvelles connaissances propres à notre filière. Profitez également de cette opportunité exceptionnelle pour réseauter avec des piliers de l'industrie!

MOT DU PRÉSIDENT DU PORC SHOW

Sébastien Lacroix



Sébastien Lacroix est président-directeur général de l'AQINAC. Il siège au sein du conseil d'administration du Porc Show depuis sa fondation. Il a été élu président de l'événement en juin dernier.

Il me fait plaisir de m'adresser à vous en tant que président et de vous inviter à cet événement incontournable de notre filière qui sera présenté pour une 11^e fois en décembre.

La mission du Porc Show de produire un événement qui réunit l'ensemble de la filière porcine autour d'enjeux communs est au centre des discussions au sein de nos différents comités organisateurs, et ce, depuis les tous débuts.

Notre vision d'une filière porcine forte et compétitive débute par des journées de formation, telles que celles-ci. En effet, l'échange d'information et d'expertise, que ce soit à travers les conférences, par la rencontre des nombreux exposants ou lors des différents moments de réseautage, constitue une base solide pour des entreprises performantes et en bonne santé économique.

Éleveuses, éleveurs, soyez des nôtres!

Puisque les différents comités organisateurs du Porc Show ont le mandat de réfléchir à l'événement en fonction de vos besoins et de vos préoccupations, nous sommes convaincus que vous apprécierez votre expérience. Nous sommes conscients que d'assister à ce type de journée de formation nécessite un certain exercice de logistique, mais nous vous encourageons fortement à prendre le temps de venir écouter l'excellent contenu qui sera à nouveau présenté cette année.

Notez que les éleveurs et éleveuses ont droit à un tarif préférentiel lors de l'inscription. Les membres de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ) bénéficient même d'un rabais supplémentaire.

Je vous invite d'ailleurs à prendre connaissance, à la page suivante, de notre palmarès des meilleures raisons d'assister au Porc Show. Du temps et de l'argent très bien utilisés!

Une formule gagnante pour répondre aux besoins de tous et de toutes

La prochaine édition du Porc Show sera présentée dans une formule qui a fait ses preuves au cours des années : conférences, expo, festivités.

Assurez-vous d'être présent dès le 10 décembre, car la zone kiosques ouvrira à compter de 15 h. Prenez le temps de rencontrer et de discuter avec nos nombreux exposants : d'excellents produits et services sont à découvrir. Comme le veut maintenant la tradition, un panel portant sur un sujet incontournable sera également présenté cette journée-là.

À la demande des participants des années précédentes, un déjeuner sera offert gracieusement dans la zone des exposants à compter de 7 h le 11 décembre. Arrivez tôt afin d'en bénéficier!

Je vous invite à découvrir l'excellent programme de conférences ainsi que les nombreux experts que vous aurez la chance d'entendre pendant les deux journées de l'événement directement sur le site Web du Porc Show, balayez-le pour y accéder.



Une fois de plus, l'événement se terminera par notre traditionnelle soirée de festivités. Préparez-vous à vivre une expérience unique où le porc du Québec sera la vedette.

Au plaisir de vous y voir! ■



Les meilleures raisons de participer au Porc Show

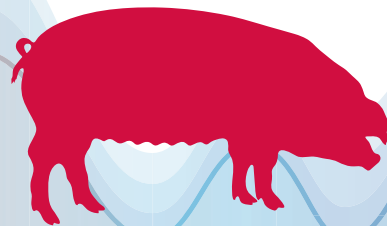
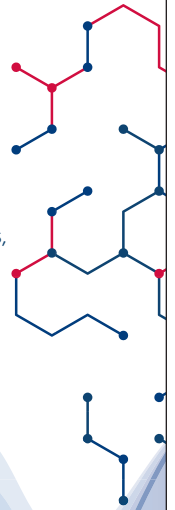
- Programme de conférences axé sur des enjeux spécifiques au secteur porcin.
- Informations applicables directement sur votre entreprise pour maximiser votre rendement et votre efficacité.
- Possibilité de réseauter avec des piliers de notre industrie de partout au Canada et même de l'extérieur.
- Grande zone kiosques présentant des produits et services pour la production porcine, accessible à différents moments de l'événement.
- Tarif préférentiel pour les éleveuses et les éleveurs.

LA FORMULATION ALIMENTAIRE
PORCINE RÉINVENTÉE

PROPULSÉ PAR KINETIO

Chaque ingrédient compte –
c'est pourquoi nous redéfinissons les limites
de la formulation en alimentation porcine.

La technologie Kinetio tient compte
de la cinétique de dégradation des nutriments,
ce qui apporte précision et flexibilité dans
la formulation des aliments, conduisant
ainsi vers des performances animales
optimisées et constantes.



trouwnutrition.ca



trouw nutrition
une entreprise de Nutreco

224275

ÉVÈNEMENT

Luiene Moura Rocha, conseillère à l'Innovation et à la Recherche, Développement et Transfert (RDT)
lmourarocha@leseleveursdeporcs.quebec

L'innovation au cœur de l'élevage porcin

L'élevage porcin est un secteur en constante évolution. Pour garantir sa pérennité, l'innovation et la recherche sont indispensables. Venez nombreux à la journée de vulgarisation scientifique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) du 16 octobre prochain!



Dans ce contexte, le Centre de recherche et de développement de Sherbrooke, en collaboration avec les Éleveurs de porcs du Québec, Swine Innovation Porc et le Centre de développement du porc du Québec, organise une journée dédiée aux dernières avancées scientifiques menées par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le domaine de l'élevage porcin.

Cette initiative vise à :

- Favoriser le transfert des connaissances entre les chercheurs et les acteurs du terrain (éleveurs, éleveuses techniciens, etc.).
- Mettre en lumière les résultats de la recherche et leur impact potentiel sur les pratiques d'élevage.
- Encourager la collaboration entre les différents acteurs de la filière pour relever les défis communs.
- Soutenir l'évolution des pratiques d'élevage vers une production plus durable et plus performante.

Au cours de cette journée, vous aurez l'opportunité de découvrir les innovations récentes dans des domaines essentiels, tels que la santé et le bien-être animal, la nutrition, la qualité de la viande, l'environnement et bien plus encore. Vous pourrez également :

- Rencontrer des chercheurs et participer à des discussions enrichissantes autour de vos défis quotidiens.
- Profiter de conseils d'experts pour optimiser des pratiques de production.
- Échanger avec d'autres éleveurs et éleveuses et partager vos expériences pour enrichir mutuellement vos connaissances.

Les éleveuses, éleveurs et leurs employé.e.s sont invités à cette journée. Pour vous inscrire à cet événement, balayer le code QR suivant :



Informations

Pour plus d'information à propos l'événement, nous vous invitons à contacter Pier-Luc Dudemaine, à pier-luc.dudemaine@agr.gc.ca. ■

The poster features the Canadian flag and the text 'Agriculture et Agroalimentaire Canada' and 'Agriculture and Agri-Food Canada' at the top. The main title is 'Journée de vulgarisation scientifique sur la recherche porcine' (Scientific vulgarization day on pig research). It includes a photo of piglets and a circular badge that says 'ÉVÈNEMENT GRATUIT' (Free event). The date and time are 'MERCREDI 16 OCTOBRE 2024 ENTRE 9 H ET 15 H 30 (HNE)'. The location is 'Centre de recherche et de développement de Sherbrooke'. At the bottom, it says 'Présentations • Kiosques scientifiques • Réseautage' and 'Invitation non transférable • Places limitées • Camion-restaurant'. It also provides contact information for Pier-Luc Dudemaine.





Par leur attitude et l'approche utilisée, les travailleurs peuvent grandement contribuer à réduire les risques d'accidents et de blessures qui peuvent survenir lors du déplacement des porcs, tout en favorisant un plus grand bien-être des animaux. Adopter un comportement sécuritaire pour le bien-être de tous!

Être conscient que :

Les porcs :

- Ont tendance à vouloir rester ensemble, se suivre et se déplacer en groupe.
- Vivent du stress lorsqu'ils sont isolés, sans contact visuel avec d'autres porcs, ou dans un environnement inconnu.
- Sont curieux et joueurs, donc ils vont s'approcher plus près de vous en s'habituant à votre présence.
- Préfèrent se déplacer de zones sombres vers des zones claires, sans être aveuglantes.
- Le sevrage stresse les truies, ce qui peut les conduire à un comportement agressif.
- Les verrats sont imprévisibles; toujours garder un panneau entre soi et le verrat.
- Une intervention calme diminue le niveau de peur des porcs qui se déplacent alors de manière plus facile et plus rapide. L'intervention est plus sécuritaire pour les travailleurs.
- Sont stressés et doivent être déplacés avec précaution lorsqu'ils ne sont pas dans leur environnement habituel.
- Disposent d'une vision qui couvre près de 360 degrés.

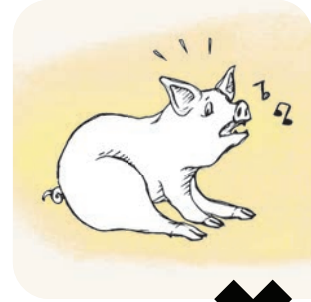




DÉPLACEMENT DES PORCS

Les dangers pour vous :

- Risque de chutes (première cause de blessure).
- Risque de blessures résultant d'un contact physique avec les porcs.
- Risque de morsures.



Les oreilles dressées ainsi que de fortes vocalises sont souvent des signes de peur chez les porcs.

Des mesures à préconiser :

- Porter des bottes à semelles antidérapantes.
- Travailler avec calme, précaution et vigilance.
- Indiquer la direction du mouvement aux porcs (bulle du manipulateur).
- Reconnaître les signes des porcs lorsqu'ils ont peur et toujours prendre les moyens nécessaires pour réduire la peur.

Signes de peur : tête et oreilles relevées, s'empilent et se retournent sur eux-mêmes, font des mouvements rapides de fuite, vocalisent.

- Dégager les allées.
- Configurer vos bâtiments pour faciliter les déplacements (éviter les couloirs avec des angles de 90 degrés).
- Veiller à ce que les porcs se déplacent vers la lumière. Le soir, installer une lumière dans la remorque. Le jour, bloquer la lumière afin d'en réduire l'intensité.
- Utiliser du matériel adéquat comme des panneaux et des objets à agiter pour guider la circulation.
- Profiter de l'instinct de rassemblement des porcs afin de les déplacer en petits groupes :
 - Entrée en pouponnière : 20;
 - Entrée en finition : 10;
 - Départ de la finition : 6;
 - Animaux reproducteurs : 4 à 6.

Calme et vigilance sont de mise avec les animaux.



Illustration : Judith Boivin-Robert

Un guide pour protéger les enfants à la ferme

Un guide pour les parents a été conçu pour les accompagner dans l'acquisition de bonnes habitudes à la ferme afin d'assurer la sécurité des enfants. Succinct et facile à consulter, ce guide présente des éléments-clés pour prévenir les risques d'accident.

Comme l'explique le guide, sur la ferme, il arrive fréquemment que les enfants et les adolescents utilisent l'environnement de travail comme espace de jeu ou qu'ils participent aux tâches. Lorsque c'est le cas, ces activités doivent être réalisées de façon sécuritaire.

Les adultes peuvent profiter de ces activités pour familiariser leurs enfants avec une démarche de prévention et les aider à développer des habiletés en santé et en sécurité. Ainsi, ils les aideront à acquérir de bonnes habitudes jusqu'à leur vie adulte, ce qui permettra de réduire les risques de blessures.

Pour y parvenir, les parents doivent se poser objectivement les bonnes questions afin d'assurer la sécurité de leurs enfants. Cela permet, entre autres, d'identifier, sans les sous-estimer, les risques auxquels les jeunes peuvent être exposés. Également, il s'agit d'un bon moyen pour évaluer les connaissances et les capacités de chaque enfant afin de s'assurer qu'il agit de manière sécuritaire. Ce n'est pas parce que les risques sont contrôlés pour les adultes qu'ils le sont pour les enfants.



Démarche JETEM

Les Éleveurs invitent ses membres à consulter le guide Sécurité des enfants à la ferme, élaboré par l'Union des producteurs agricoles (UPA) et la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST). On y retrouve des conseils ainsi que la démarche de prévention JETEM (ou Je t'aime) pour :

- Jugement des parents
- Enfant
- Tâches
- Environnement
- Matériel

Cette démarche permet de structurer l'analyse de leur environnement afin d'identifier le plus de risques possible. Elle repose sur l'objectivité, le raisonnement et l'expérience des parents.



Le Jugement des parents englobe toute la démarche et assure sa bonne réalisation. Pour une activité donnée, le parent doit répondre aux questions le plus objectivement possible selon quatre composantes : l'enfant, les tâches, l'environnement et le matériel.

La composante la plus importante se rapporte à l'Enfant ou à l'adolescent. Il faut prendre en compte ses capacités et ses besoins (voir les questions à se poser dans le guide).

L'autre composante, la Tâche, repose sur celle du parent accompagnateur et la tâche de l'enfant qui sont liées. La tâche du parent accompagnateur doit permettre à celui-ci d'accorder toute l'attention nécessaire à l'enfant ou à l'adolescent sous sa surveillance. Pour la tâche de l'enfant, il faut cerner les risques en lien avec ses capacités et ses besoins.

Pour le « E », il s'agit des risques associés à l'Environnement de travail (ou de jeu) qui doivent être identifiés et contrôlés.

Enfin, le « M », est le Matériel nécessaire à la tâche, tels les outils, les équipements, les machines, les véhicules, les produits et les matériaux, présentant divers risques pour les jeunes. Il faut s'assurer que l'enfant ou l'adolescent peut l'utiliser de façon sécuritaire.

Pour chacune des composantes de la démarche JETEM, on trouve les questions détaillées auxquelles le parent doit répondre le plus objectivement possible dans le guide.



Niveaux de supervision recommandés

La supervision des parents demeure primordiale. Toute tâche confiée à un enfant ou un adolescent requiert la supervision d'un adulte expérimenté.

Le niveau de supervision devant être accordé à un enfant ou à un adolescent dépend :

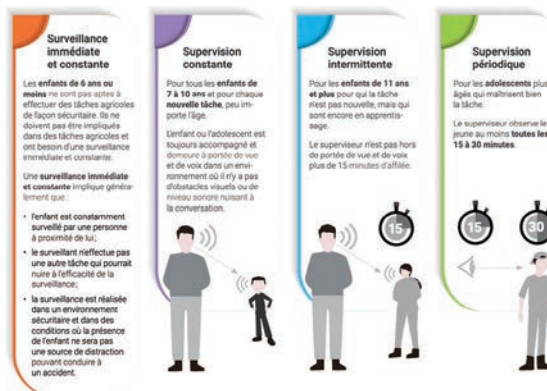
- de son âge et de son stade de développement physique et cognitif;
- de la nouveauté ou de la complexité de la tâche pour lui;
- des outils et des équipements requis pour l'exécuter;
- des risques à la santé et à la sécurité pour lui-même et pour les autres.

Le rôle du parent, en tant que superviseur, est :

- de montrer à l'enfant ou l'adolescent comment réaliser la tâche de façon sécuritaire;
- de l'observer pour vérifier qu'il a bien compris;
- d'apporter des correctifs au besoin pour l'aider à maîtriser les techniques.

Le guide détaille les niveaux de surveillance en fonction des groupes d'âge, soit :

- Une surveillance immédiate et constante
- Une supervision constante
- Une supervision intermittente
- Une supervision périodique



Tâches et apprentissages selon l'âge

Le *National Children's Center for Rural and Agricultural Health and Safety* et le *National Farm Medicine Center* ont produit des directives pour les tâches et les apprentissages des enfants à la ferme. Ces directives de sécurité sont réparties selon des groupes d'âge d'introduction à la tâche comme présentés dans la liste suivante. Il relève de la responsabilité des parents de s'assurer que l'enfant a les capacités physiques et la maturité nécessaires à la réalisation d'une tâche particulière.

Le guide indique les directives pour les tâches en fonction des groupes d'âge allant de six ans et plus à seize ans et plus. On peut notamment voir que de légères tâches avec les animaux apparaissent à partir de dix ans et plus comme travailler avec les porcs de petit gabarit d'abord, alors qu'on ne recommande pas le travail auprès des gros animaux et l'utilisation de machinerie avant l'âge de 12 ans.

Consulter le guide en ligne

Bref, le mieux est de prendre le temps d'aller consulter le guide en balayant ce code QR.



On peut aussi joindre la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) à l'adresse suivante : cnesst.gouv.qc.ca ou en composant le 1 844 838-0808. ■

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION



- Construction neuve clé en main
- Agrandissement
- Rénovation
- Réaménagement int/ext
- Conseils et accompagnements
- Revêtement époxy
- Gestion de projet

581-224-6593
www.constructionslm.com

Ensemble, construisons vos projets de demain

Retrouvez nous aussi sur : 

225386

OPTISCAN

LA BALANCE POUR PORC AU BOUT DES DOIGTS



ÉVALUEZ le poids individuel de vos porcs par caméra 3D

NOUVEAU

www.secrepro.com

fait en Allemagne
distribué par S.E.C. REPRO inc.

SONDE I.A. + INTRA-UTÉRINE



POUR LA MANIPULATION
DES CADAVRES

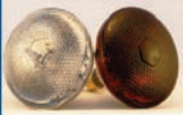
TRACTEUR **MAXX**

SV2
ÉCHOGRAPHE SANS FILS



NOUVEAU!! NOUVEAU!! NOUVEAU!!

ROBOT DE LAVAGE
EVO-CLEANER



AMPOULES CHAUFFANTE
110V OU 220V



LAMPE CHAUFFANTE
DORÉ ALUMINIUM

BALANCE
CIMA



MARQUEUR 550ML
KONK



Cell.: (450) 776.0596
SF: 1.888.446.4647
louis@secrepro.com
www.secrepro.com



Comment assurer une bonne supervision?



Au Québec, le contexte de pénurie de main-d'œuvre s'accroît d'année en année. Pour attirer et fidéliser leurs travailleurs et travailleuses, les producteurs et productrices devront se démarquer, notamment en assurant une bonne supervision. Plusieurs habiletés sont nécessaires afin d'assurer ce rôle. En voici quatre qui pourraient vous être utiles.

1. Définir un cadre clair

La direction de l'entreprise est la mieux placée pour avoir une vision d'ensemble et connaître les tâches et les responsabilités de ses travailleurs et travailleuses. Il ne s'agit pas nécessairement de savoir comment les exécuter, mais plutôt de comprendre de manière générale le rôle des membres de son équipe et les difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés. Peu importe le nombre de personnes employées, leurs fonctions doivent être claires et précises.

Dès le départ, pour éviter les ambiguïtés, les frustrations et les conflits, il sera judicieux de bien définir le rôle et les responsabilités de chaque membre de l'équipe de manière précise et d'identifier les personnes de référence en cas de questions ou de problèmes, et ce, même si cela peut vous paraître évident à première vue. Aussi faut-il envisager un encadrement supplémentaire pour la main-d'œuvre occasionnelle ou saisonnière qui a une connaissance plus restreinte de l'entreprise. Par conséquent, il faut s'assurer que ces personnes détiennent toutes les informations et les outils nécessaires pour bien effectuer leur travail.

Quelques astuces :

- Mettre sur papier l'organigramme de son entreprise.
- Préciser le niveau de responsabilité de chaque membre de l'équipe.
- Rédiger des profils de poste (incluant les compétences requises).

2. Communiquer clairement... et souvent

Donner de la rétroaction constructive en continu permettra de préciser la direction et le rythme que l'équipe doit prendre. Évaluer les personnes employées annuellement n'est pas suffisant. Celles-ci n'étant pas propriétaires de l'entreprise, il est normal qu'elles ne ressentent pas nécessairement le même engagement et la même motivation envers elle. Il importe donc d'établir des objectifs réalistes et de souligner les bons coups de chacun et chacune régulièrement. Ces pratiques pourraient vous aider à maintenir un niveau de motivation satisfaisant au sein de l'équipe.

Quelques astuces :

- Organiser régulièrement des rencontres d'équipe.
- Donner de la rétroaction aux membres du personnel au quotidien.
- Féliciter les succès de l'équipe.

3. Impliquer les membres de l'équipe

Traiter les membres de son personnel comme de simples exécutants peut engendrer un manque d'investissement de l'équipe. Comme ils sont au cœur de l'action et qu'ils détiennent des compétences et de l'expérience, à l'interne ou ailleurs, ils peuvent avoir des idées très pertinentes qui pourraient s'avérer bénéfiques pour l'entreprise. Prendre en considération leurs besoins, leurs suggestions et leurs préoccupations pourrait faire une grande différence. Il faut les valoriser et implanter des solutions concrètes pour améliorer leur rendement qui favorisera notamment leur engagement.

Pour ce faire, l'écoute active favorisera les interactions, ce qui s'applique entre autres en posant des questions de clarification comme « qu'en penses-tu? » ou « explique-moi ton idée ». En se sentant considérés et consultés, les employés et les employées seront fiers, leur motivation et leur sentiment d'appartenance envers l'entreprise seront grandissants.

Aussi, prendre soin de son personnel en étant attentif à l'équilibre travail-famille et en favorisant le temps de repos, par exemple, contribuera à créer une relation de confiance; et quand on se sent en confiance dans une relation, on s'implique davantage.

Quelques astuces :

- Pratiquer la transparence.
- Accueillir les commentaires et mettre en place les idées de son équipe de travail.
- Favoriser le dialogue et les questions plutôt que les réponses.
- Écouter sans jugement.
- Réduire les distractions lors des interactions (textos, courriels, appels, etc.).

4. Protéger l'autonomie décisionnelle des membres du personnel

Être un bon leader, c'est aussi savoir éviter certains comportements. Il faut être en mesure de déléguer des tâches et d'accepter qu'elles ne soient pas réalisées exactement comme on le voudrait, car garder un contrôle constant sur votre personnel n'est pas souhaitable. Dans sa campagne de sensibilisation « *les risques pour la santé psychologique au travail, ce n'est pas de la fiction* », lancée en 2023, la CNESST image parfaitement ce qui peut être vécu de l'intérieur. Sur son site, elle explique d'ailleurs que « l'autonomie décisionnelle est une marque de respect et de confiance envers les travailleuses et travailleurs » et qu'elle contribue entre autres à augmenter la satisfaction au travail¹.

Quelques astuces :

- Favoriser l'amélioration continue.
- Faire confiance à ses travailleurs et travailleuses.
- Faire preuve de reconnaissance, souvent!

En conclusion, assurer une bonne supervision peut avoir un impact majeur sur l'entreprise. Plus vous maîtriserez les habiletés requises, meilleure sera l'implication de votre équipe de travail! Vous pourrez ainsi vous démarquer en maximisant le potentiel et le bonheur de tous les membres de votre personnel..

Pour plus d'information ou pour vous aider à développer votre talent en tant que superviseur, superviseuses informez-vous sur le *programme AgriRH*. Souple et adapté à de multiples réalités, il vise entre autres à consolider l'expertise des gestionnaires agricoles par une approche de coaching et de service personnalisé. ■



¹ <https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/prevention-securite/identifier-corriger-risques/liste-informations-prevention/autonomie-decisionnelle>, 20 décembre 2023.



CHEZ AGRISUM
L'EAU C'EST VITAL

Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation

Contactez-nous
info@agrisum.ca | 438 622-6971 | 

Agrisum

217379



PORTIONS : 4 À 6
PRÉPARATION : 15 MINUTES
CUISSON : 10 À 12 MINUTES
ATTENTE : 1 À 8 HEURES
COUPE : FILET
NIVEAU DE DIFFICULTÉ : TRÈS FACILE



BROCHETTES

DE PORC AUX POMMES

INGRÉDIENTS

2 filets de porc du Québec d'environ 340 g (¾ lb) chacun, coupés en cubes de 2,5 cm (1 po)
60 ml (¼ tasse) de jus de pomme
30 ml (2 c. à table) d'huile d'olive
30 ml (2 c. à table) de cassonade
30 ml (2 c. à table) de mélasse
30 ml (2 c. à table) de sauce soya
15 ml (1 c. à table) de jus de citron
1 gousse d'ail, hachée
2,5 ml (½ c. à thé) d'origan séché
2 pommes Cortland, coupées en 8 quartiers chacune
1 oignon rouge, coupé en morceaux de 5 cm (2 po)
Sel et poivre du moulin, au goût

PRÉPARATION

1. Dans un plat, mélanger tous les ingrédients sauf les pommes et les oignons.
2. Bien enrober les cubes de porc. Couvrir et réfrigérer de 1 à 8 heures.
3. Préchauffer le barbecue à chaleur élevée. Huiler la grille.
4. Enfiler les cubes de porc sur des brochettes de bois (les brochettes de bois doivent préalablement être imbibées d'eau pendant environ 20 minutes) en alternant avec les quartiers de pommes et les morceaux d'oignon.
5. Réduire l'intensité du barbecue à feu moyen et griller les brochettes de 10 à 12 minutes en les retournant sur tous les côtés. Saler et poivrer. Servir avec un couscous ou du riz. Accompagner d'une salade verte et des quartiers de citron. Parsemer d'herbes fraîches au goût, si désiré.

Pour plus de plaisir : www.leporcduquebec.com

DE PORC ET D'AUTRE

Anne Cazavan, conseillère aux communications et rédactrice en chef acazavan@leseleveursdeporcs.quebec
Martin Archambault, rédacteur pigiste martinarchambo@gmail.com

UNE SAUCISSE À VIE CONTRE UN TATOUAGE, ÇA VOUS DIT?

L'entreprise albertaine *Stawnichy's*, spécialisée dans les charcuteries ukrainiennes, offre à toute personne qui se fait tatouer son logo une saucisse gratuite par année à vie.

Tout a commencé par un pari entre amis, explique la responsable du marketing de *Stawnichy's*. Un des amis du propriétaire s'est fait tatouer le logo de la compagnie, qui fabrique des saucisses dans la petite communauté de Mundare, à l'est d'Edmonton, depuis 1959. Puis, une image du tatouage a été publiée sur les pages de réseaux sociaux de l'entreprise avec la description : Faites-vous tatouer le logo de *Stawnichy's* et obtenez une saucisse gratuite par an à vie.

Depuis ce temps, quelques personnes l'ont pris au mot et sont passées à l'acte! *Stawnichy's* semble être une institution d'Edmonton, alors c'est un bon clin d'oeil que certaines personnes veulent faire, dit le tatoueur Travis Salty.

Quant au logo, c'est quelque chose que vous verriez dans un journal des années 1950, décrit-il. C'est une voiture avec une gigantesque saucisse accrochée sur le toit. C'est un petit design élégant.

Dans son salon, chaque tatouage du logo de *Stawnichy's* coûte 200 \$. La moitié des recettes sont versées au refuge pour itinérants de Boyle Street.

Source : Radio-Canada, *Faites-vous tatouer et obtenez une saucisse gratuite chaque année*, (février 2024), ici.radio-canada.ca



Luire comme un calmar porcelet

Le calmar porcelet luisant est un des animaux les plus attendrissants des fonds marins. Le calmar porcelet luisant, ou *Helicocranchia pfefferi*, est un céphalopode, dont l'organe respiratoire ressemble au groin d'un cochon. Mignon, non ?

Dans les océans, on peut ainsi rencontrer des animaux qui redonnent le sourire et donnent d'autant plus envie de protéger les espèces marines de l'impact de l'homme et de la pollution.

C'est le cas du calmar porcelet luisant, un petit animal marin en forme de gros ballon et dont le siphon (organe tubulaire permettant l'aspiration et l'expulsion de fluides, et donc le changement de trajectoire), ressemble vraiment beaucoup à un groin, ce qui lui donne l'apparence d'un bébé cochon.

Le calmar porcelet luisant fait partie des céphalopodes, comme la pieuvre. Il mesure jusqu'à 15 cm et on le trouve à une profondeur oscillant entre 400 et 2 000 mètres.

Les jolies images – très rares - de ce petit spécimen, parviennent d'exploration des fonds marins dans les eaux hawaïennes.

Source : Journal L'Union, *Le calmar porcelet luisant, ou l'animal le plus attendrissant des fonds marins*, (août 2019), lunion.fr



« Pig », le film préféré de Nicolas Cage

Nicolas Cage vous conseille « Pig », son film préféré parmi les 120 de sa carrière! L'acteur américain a pourtant joué dans multiples films, dont « Leaving Las Vegas » qui lui a valu l'Oscar du meilleur acteur en 1996. Avec plus de cent films à son actif, Nicolas Cage est une figure majeure du cinéma. À l'affiche de *Longlegs*, sorti cet été, l'acteur américain a révélé quel film de sa carrière il considère comme un incontournable pour les téléspectateurs. Selon le comédien de 60 ans, parmi les quelque 120 films dans lesquels il a tourné, celui qu'il recommande à son public n'est nul autre que *Pig*. « *Pig* est un film dont je pense que les gens peuvent tirer quelque chose [...] Il est très calme et doux », a-t-il déclaré au New Yorker.

Dans ce long métrage réalisé par le cinéaste américain Michael Sarnoski, Nicolas Cage prête ses traits à Robin « Rob » Feld, un chasseur de truffes solitaire. Vivant en ermite dans une forêt de l'Oregon, Rob voit sa vie basculer lorsque son précieux cochon truffier est enlevé. Cet événement le forcera à retourner à Portland où il devra affronter les démons de son passé.

Source : Le HuffPost, *Nicolas Cage vous conseille « Pig », son film préféré parmi les 120 de sa carrière*, (juillet 2024), huffingtonpost.fr





CIRCUMVENT® C-M-L

Un vaccin 3-en-1 révolutionnaire



Aidez à protéger votre élevage contre le circovirus porcin de type 2, le *Mycoplasma hyopneumoniae* et le *Lawsonia intracellularis* avec le CIRCUMVENT® C-M-L – le premier et seul vaccin qui aide à protéger contre ces trois pathogènes en une seule injection.

- + MOINS D'INJECTIONS
- + MOINS DE BOUTEILLES À GÉRER
- + PLUS DE CONFORT
- + PLUS PRATIQUE

Pour une vaccination bien plus facile pour votre personnel et vos animaux,
OPTEZ POUR CIRCUMVENT® C-M-L.

Besoin de plus d'information?

Producteurs : Consultez votre médecin vétérinaire pour déterminer si Circumvent® C-M-L pourrait convenir à votre troupeau
Vétérinaires : Veuillez communiquer avec votre représentant de Merck Santé animale au 1-866-683-7838 ou visitez le site www.merck-sante-animale.ca



Circumvent® est une marque de commerce enregistrée d'Intervet International B.V., utilisée sous licence.
MERCK® est une marque de commerce enregistrée de Merck Sharp & Dohme LLC, utilisée sous licence.
© 2023 Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, É.-U. et ses sociétés affiliées. Tous droits réservés. CA-CRV-230700006

 **MERCK**
Santé animale

CONFIANCE TOTALE EN NOTRE GAMME PERSONNALISÉE



**DES SOLUTIONS DE SANTÉ TOTALES SE TRADUISENT PAR QUELQUE
CHOSE DE BIEN PLUS IMPORTANT : UNE CONFIANCE TOTALE.**

ENTERISOL SALMONELLA T/C®, INGELVAC®, INGELVAC CIRCOFLEX®, et INGELVAC MYCOFLEX®
sont des marques déposées de Boehringer Ingelheim Vetmedica GmbH, utilisées sous licence.
PARASAIL® est une marque déposée de Boehringer Ingelheim Animal Health USA Inc., utilisée sous licence.
ENTERISOL^{MC} est une marque de commerce de Boehringer Ingelheim Vetmedica GmbH, utilisée sous licence.
©2023 Boehringer Ingelheim Santé Animale Canada Inc. Tous droits réservés. CA-POR-0018-2023

Visitez **SWINEINFO.CA**
pour plus d'info

